

R/A

---

# Contact- Acadie

Bulletin du Centre d'études acadiennes



---



**CONTACT-ACADIE**

**N° 12, décembre 1988**

**Responsables de la rédaction:**

Ronald Labelle et Claire Allard

**Dactylographie:**

Léa Girouard

Publié deux fois par année, abonnement gratuit sur demande

ISSN 0820-8301

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada

N° 12, décembre 1988

## MEMBRES DU PERSONNEL

### Personnel régulier

|                                     |                       |
|-------------------------------------|-----------------------|
| Directeur et folkloriste            | Ronald Labelle        |
| Bibliothécaire et directeur-adjoint | Ronald R. LeBlanc     |
| Archiviste                          | Ronnie-Gilles LeBlanc |
| Généalogiste                        | Stephen A. White      |
| Secrétaire/documentaliste           | Carmella Bourgeois    |
| Secrétaire de la direction          | Léa Girouard          |
| Secrétaire                          | Denise Landry         |

### Personnel temporaire en 1988-89

|                        |  |
|------------------------|--|
| Assistants en archives | Kenneth Breau<br>Lewis LeBlanc<br>Line Michaud |
| Assistante folkloriste | Claire Allard                                  |
| Technicien             | Antonio Basque                                 |
| Secrétaire             | Louise Bansept                                 |

## LES DIRECTEURS DU C.E.A.

|                         |           |
|-------------------------|-----------|
| + R. P. Clément Cormier | 1968-1974 |
| R. P. Anselme Chiasson  | 1974-1976 |
| Jean Daigle             | 1976-1981 |
| Muriel K. Roy           | 1982-1987 |
| Ronald Labelle          | 1988-     |

## TABLE DES MATIERES

|  | page |
|--|------|
| LE 20e ANNIVERSAIRE DU C.E.A. ....                       | 6    |
| LES SUBVENTIONS OBTENUES PAR LE C.E.A., 1968-1988 .....  | 10   |
| LES PUBLICATIONS DU CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES .....     | 19   |
| HISTORIQUE DU SECTEUR DES ARCHIVES .....                 | 22   |
| VINGT ANS DE GÉNÉALOGIE AU CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES .. | 28   |
| UNE COLLECTION DE FOLKLORE UNIQUE AUX MARITIMES .....    | 34   |
| NOUVELLE DU CENTRE .....                                 | 42   |
| NOUVELLES PARUTIONS .....                                | 45   |
| RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES .....                    | 47   |
| RAPPORT DU SECTEUR DE GÉNÉALOGIE .....                   | 50   |
| RAPPORT DU SECTEUR DE FOLKLORE .....                     | 61   |
| PUBLICATIONS DE 1986 REÇUES AU C.E.A. ....               | 63   |
| PUBLICATIONS DE 1987 REÇUES AU C.E.A. ....               | 65   |

## LE 20e ANNIVERSAIRE DU CEA

En voulant souligner les vingt ans du Centre d'études acadiennes, nous avons cru bon de décrire dans ce numéro spécial les progrès faits depuis 1968 dans chacun des secteurs, soit le folklore, la généalogie et les archives historiques. Dans l'ensemble, l'histoire du Centre d'études acadiennes a été caractérisée à la fois par la stabilité et le dynamisme. Stabilité d'abord, parce que la structure établie par le R.P. Clément Cormier au cours des premières années d'existence du Centre est demeurée à peu près inchangée; et dynamisme parce qu'à l'intérieur de ce cadre, la recherche, les acquisitions, le traitement des collections, la publication et la diffusion des travaux en études acadiennes se sont poursuivis sans relâche.

Pour comprendre la vocation que se donne le Centre d'études acadiennes, il faut remonter à sa fondation. Lorsque le Père Cormier devint le premier recteur de l'Université de Moncton en 1963, on parlait déjà depuis une dizaine d'années de la possibilité de créer un centre d'études. Le Père Cormier y accordait tellement d'importance que lorsqu'il céda le poste de recteur à Me Adélarde Savoie en 1967, il décida de consacrer tous ses efforts à la mise sur pied du Centre. Le Père Cormier croyait que les études acadiennes pourraient donner à l'Université de Moncton un caractère unique parmi les universités canadiennes de taille modeste. Dans un mémoire rédigé en mars 1968, il écrivait:

L'histoire de l'Acadie, voilà un domaine qui lui est propre, exclusif. Pas une seule université au Canada ou ailleurs n'est munie pour enlever à l'Université de Moncton ce plat de lentilles. C'est un particularisme qu'il faut savoir exploiter parce qu'il peut camper cette unique Université acadienne parmi celles qui ont un titre exclusif à



la considération de tous.<sup>1</sup>

Le plan que proposait le Père Cormier à cette époque recommandait que pendant une période de deux ans les structures du Centre seraient établies et que les premières tâches du personnel seraient d'organiser et de classer les manuscrits conservés dans les archives, d'obtenir des copies de documents utiles contenus en d'autres centres archivistiques et de réparer toutes les publications disponibles concernant les Acadiens.

Dans son mémoire, le Père Cormier écrit:

Ainsi, pendant cette période préparatoire, le centre serait simplement un service de documentation à la disposition des chercheurs, sans responsabilité en ce qui concerne les programmes d'études, les cours, ou l'octroi de crédits académiques.<sup>2</sup>

Une fois cette étape complétée, le Centre devait se transformer en un Institut d'études acadiennes, intégré dans la structure académique de l'Université:

Je conçois l'Institut comme un organisme vital ayant des fonctions proprement académiques: il poursuit et dirige des travaux de recherches; il dispense l'enseignement; il voit à l'échange de professeurs; il réunit des spécialistes en confé-

---

<sup>1</sup>R.P. Clément Cormier, "Mémoire soumis à Me Adélarde Savoie, Recteur, sur l'établissement d'un Institut d'études acadiennes à l'Université de Moncton", p. 2.

<sup>2</sup>Ibid., p. 5.

rence pour l'étude de thèmes acadiens.<sup>3</sup>

En 1970, le Centre avait déjà une structure bien établie, avec un directeur, un bibliothécaire, un généalogiste, un archiviste et une folkloriste. Les travaux d'acquisition et de traitement des manuscrits étaient bien entamés, ainsi que l'inventaire des publications, qui allait mener à la publication des 3 tomes de l'Inventaire des sources documentaires sur les Acadiens entre 1975 et 1977. L'Institut ne vit cependant pas le jour, et les plans d'expansion qu'envisageait le Père Clément Cormier pour le Centre d'études acadiennes ne furent pas réalisés, faute de moyens. Mais le Centre a quand même connu un développement important, grâce aux efforts de son personnel. On n'a qu'à consulter la liste de publications à la fin du présent article pour avoir une idée du rayonnement du Centre d'études acadiennes.

Dans le domaine de la recherche, le Centre a aussi été actif, en particulier dans le secteur folklore, où un grand nombre de projets de recherche ont été menés. Finalement, le Centre a pris l'initiative d'organiser plusieurs ateliers et conférences, dont le plus important a été le colloque international sur l'Acadie, organisé par Jean Daigle, qui réunit au-delà de mille personnes en 1978.

Le but ultime du Père Clément Cormier, soit l'intégration du Centre dans la structure académique de l'Université, n'a toutefois pas été réalisé. La Chaire d'études acadiennes, créée en 1982, pourrait éventuellement remplir ce vide en constituant un lien entre le Centre d'études et le secteur académique. La vision du Père Clément Cormier pour l'avenir était celle d'un Institut d'études acadiennes qui regrouperait les professeurs en études acadiennes, le Centre d'études et le Musée acadien. Avec les progrès faits depuis 1968, nous avons maintenant en place les personnes ressources

---

<sup>3</sup>Ibid. p. 5.

nécessaires pour que cette vision s'accomplisse. Il s'agirait maintenant de trouver le moyen de coordonner les efforts des personnes impliquées dans les études acadiennes à l'Université de Moncton.

Enfin, le Centre d'études acadiennes a certainement bien rempli son rôle de foyer de recherche pour le peuple acadien au cours des vingt années de son existence. Le Centre regarde maintenant vers l'avenir avec le désir d'étendre davantage le champ de son action et d'améliorer encore plus le service qu'il offre à la communauté universitaire et au peuple acadien tout entier.

**LES SUBVENTIONS OBTENUES PAR LE C.E.A. 1968-1988**

**1970**

| <u>Titulaire du projet</u> | <u>Titre du projet</u>  | <u>Agence</u>                             | <u>Montant</u> |
|----------------------------|---|---|----------------|
| Cormier, Clément           | Copie des registres paroissiaux des régions acadiennes de la province de Québec | Ministère des Affaires culturelles Québec | 5,000\$        |

**1971**

|  |  |   |          |
|--|--|---|----------|
| Cormier, Clément                       | Dictionnaire et bibliographies acadiennes  | Conseil des Arts du Canada (C.A.C.)                         | 29,800\$ |
| Chiasson, Anselme                      | Enquête et cueillette de folklore littéraire et musical dans la région de Memramcook | Conseil de Recherches de l'Université de Moncton (C.R.U.M.) | 1,000\$  |
| Bellefleur, Gérald & Lilliane Ferguson | Opération Récolte Acadienne  | Secrétariat d'Etat  | 13,065\$ |

**1972**

|                    |                     |          |         |
|--------------------|---------------------|----------|---------|
| Cormier, Charlotte | Enquête folklorique | C.R.U.M. | 4,000\$ |
|--------------------|---------------------|----------|---------|

**1973**

|                  |   |        |          |
|------------------|---|--------|----------|
| Cormier, Clément | Préparation d'un guide d'études acadiennes          | C.A.C. | 45,000\$ |
| Cormier, Clément | Préparation d'un répertoire du journal l'Évangéline | C.A.C. |          |

|                                |  |  |          |
|--------------------------------|--|--|----------|
| Brun, Régis<br>(personnel)     | Une histoire populaire, sociale et critique de la masse paysanne de l'Acadie et en particulier des régions francophones de l'est du Nouveau-Brunswick de 1740 à 1825: un aspect nouveau de l'histoire des Acadiens jusqu'alors ignoré des historiens | C.A.C.                                     |          |
| Gallant, Patrice               | Fiches sur les Acadiens repatriés dans la Mère-Patrie  | Ministère des Affaires étrangères (France) |          |
| Léger, Lauraine                | Ouïlette acadienne   | C.A.C.                                     | 8,000\$  |
| Roy, Thérèse-B.<br>(personnel) | L'évolution de l'organisation de l'enseignement chez les Acadiens du Nouveau-Brunswick, (1755-1855)  | C.A.C.                                     |          |
| <b>1974</b>                    |  |  |          |
| Chiasson, Anselme              | Guide d'études acadiennes  | Fondation MacDonald Stewart                | 26,000\$ |
| Roy, Thérèse                   | Recherches en France   | Secrétariat Gouvernement Provincial        | 2,370\$  |
| <b>1975</b>                    |  |  |          |
| Chiasson, Anselme              | Guide d'études acadiennes  | Fondation MacDonald Stewart                | 13,000\$ |
| Chiasson, Anselme              |  | Marguerite Michaud                         | 5,000\$  |
| Chiasson, Anselme              | A la découverte de l'habitation acadienne  | Secrétariat d'Etat                         | 8,060\$  |
| Chiasson, Anselme              | Sauvegarde des traditions orales acadiennes  | Secrétariat d'Etat                         |          |

|                    |                                  |                                 |  |
|--------------------|----------------------------------|---------------------------------|--|
| Cormier, Charlotte | Répertoire folklorique<br>brayon | Main d'oeuvre et<br>Immigration |  |
|--------------------|----------------------------------|---------------------------------|--|

1976

|                |                   |  |         |
|----------------|-------------------|--|---------|
| Schmitz, Nancy | Étude folklorique |  | 2,500\$ |
|----------------|-------------------|--|---------|

|                   |                                    |                            |         |
|-------------------|------------------------------------|----------------------------|---------|
| Chiasson, Anselme | Recherches faites par<br>G. Debien | Gouvernement<br>provincial | 1,800\$ |
|-------------------|------------------------------------|----------------------------|---------|

1977

|              |   |  |          |
|--------------|---|--|----------|
| Daigle, Jean | Bibliographie d'articles de revues sur l'Acadie des débuts à 1976 | Ministère de la main-d'oeuvre et l'immigration | 11,088\$ |
|--------------|---|--|----------|

|              |  |                    |         |
|--------------|--|--------------------|---------|
| Daigle, Jean | Index des cahiers de la société historique acadienne | Secrétariat d'Etat | 2,440\$ |
|--------------|--|--------------------|---------|

|              |  |                       |         |
|--------------|--|-----------------------|---------|
| Daigle, Jean | Opération accessibilité au CEA; cartes et photos | Emploi et Immigration | 3,500\$ |
|--------------|--|-----------------------|---------|

1978

|                          |                                     |                       |          |
|--------------------------|-------------------------------------|-----------------------|----------|
| Richardson, Emérentienne | Etude du parler régional de Moncton | Emploi et Immigration | 20,696\$ |
|--------------------------|-------------------------------------|-----------------------|----------|

|              |  |   |         |
|--------------|--|---|---------|
| Daigle, Jean | Echanges culturelles - Prof. Houdaille, démographe | Conseil de recherches en sciences humaines (C.R.S.H.) | 2,500\$ |
|--------------|--|---|---------|

|              |  |  |       |
|--------------|--|--|-------|
| Daigle, Jean | Echange - archiviste entre le CEA et Arch. Nat. Québec | Conseil Premiers ministres provinces Maritimes | 400\$ |
|--------------|--|--|-------|

|              |                                    |  |         |
|--------------|------------------------------------|--|---------|
| Daigle, Jean | Colloque international de l'Acadie | Ministère des Affaires extérieures, Canada | 6,000\$ |
|--------------|------------------------------------|--|---------|

|              |                                    |  |         |
|--------------|------------------------------------|--|---------|
| Daigle, Jean | Colloque international de l'Acadie | Fédération des Caisses populaires, N.-B. | 1,000\$ |
|--------------|------------------------------------|--|---------|

|              |                                    |   |         |
|--------------|------------------------------------|---|---------|
| Daigle, Jean | Colloque international de l'Acadie | Ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick | 3,121\$ |
|--------------|------------------------------------|---|---------|

|                          |   |   |          |
|--------------------------|---|---|----------|
| Daigle, Jean             | Colloque international de l'Acadie  | Secrétariat d'Etat  | 9,900\$  |
| Daigle, Jean             | Colloque international de l'Acadie  | Province du N.-B.   | 1,000\$  |
| Daigle, Jean             | Colloque international de l'Acadie  | Association canadienne-française pour l'avancement des sciences | 2,500\$  |
| Daigle, Jean             | Colloque international de l'Acadie  | C.R.S.H.  | 3,000\$  |
| Daigle, Jean             | Colloque international de l'Acadie  | C.R.U.M.  | 500\$    |
| Daigle, Jean             | Colloque international de l'Acadie  | Entente Québec-Nouveau-Brunswick                                | 2,252\$  |
| Daigle, Jean             | Colloque international de l'Acadie  | Association des enseignants francophones du N.-B.               | 600\$    |
| <u>1979</u>              |   |   |          |
| Daigle, Jean             | La survivance des Acadiens  | Parcs Canada  | 21,500\$ |
| Labelle, Ronald          | Médecine populaire en Acadie (Projet-Héritage d'herbages)                         | Emploi et Immigration   | 19,441\$ |
| Richardson, Emérentienne | Origine historique du vocabulaire utilisé dans les oeuvres littéraires acadiennes | France-Canada région Atlantique                                 | 11,497\$ |
| <u>1980</u>              |   |   |          |
| Daigle, Jean             | Les Acadiens des Maritimes - Publication des textes                               | Fondation de France   | 4,500\$  |
| Daigle, Jean             | Les Acadiens des Maritimes - Publication des textes                               | Gouvernement du Nouveau-Brunswick                               | 3,000\$  |
| Daigle, Jean             | Atlas historique du Canada  | C.R.S.H.  | 6,020\$  |

|   |  |  |          |
|---|--|--|----------|
| Labelle, Ronald                             | Enquête régionale folklorique à Memramcook - transcription musicale                                  | Emploi et Immigration                        | 7,133\$  |
| Richardson, Emérentienne et Labelle, Ronald | Dépouillement des oeuvres littéraires acadiennes. Classification collections manuscrites de folklore | Entente Québec-Nouveau-Brunswick             | 5,005\$  |
| Richardson, Emérentienne                    | Stage de formation- Université Laval (linguistique)  | Entente Québec-Nouveau-Brunswick             | 446\$    |
| <b>1981</b>                                 |  |  |          |
| Daigle, Jean                                | Publication anglaise: "The Acadians of the Maritimes"  | N.B. Tel                                     | 5,000\$  |
| Daigle, Jean                                | Publication anglaise: "The Acadians of the Maritimes"  | Conseil des Premiers ministres des Maritimes | 8,000\$  |
| Labelle, Ronald                             | Traduction de documents, Colloque d'histoire orale en Atlantique                                     | Secrétariat d'Etat                           | 210\$    |
| Labelle, Ronald                             | Publication des actes du colloque  | C.R.U.M.                                     | 500\$    |
| Labelle, Ronald                             | Etude folklorique et ethnohistorique de la région de Memramcook                                      | C.R.S.H.                                     | 9,670\$  |
| <b>1982</b>                                 |  |  |          |
| Centre d'études acadiennes                  | Regroupement des centres d'études et de recherches en civilisation canadienne-française              | Secrétariat d'Etat                           | 5,206\$  |
| Labelle, Ronald                             | La culture populaire dans trois communautés de la Nouvelle-Ecosse                                    | C.R.S.H.                                     | 18,422\$ |



|                            |  |  |          |
|----------------------------|--|--|----------|
| Labelle, Ronald            | Inventaire des sources documentaires en folklore acadien   | C.R.S.H.   | 12,322\$ |
| Roy, Muriel                | Etude comparative de ménages et de familles au XIXe siècle dans une région biculturelle du Nouveau-Brunswick               | Secrétariat d'Etat (Multiculturalisme)                                   | 36,748\$ |
| <b>1983</b>                |  |  |          |
| Roy, Muriel                | Archivage des documents de la SNA  | Emploi et Immigration - Projets de développement communautaire           | 22,438\$ |
| Roy, Muriel                | Subvention pour projets spéciaux de la SANB (papiers de la SANB)   | Secrétariat d'Etat   | 20,000\$ |
| Labelle, Ronald            | Staga de 20 jours à Poitiers, France, dans le cadre d'un échange entre l'Université de Moncton et l'Université de Poitiers | Ministère des Affaires extérieures du Canada - Gouvernement de la France | 1,320\$  |
| Roy, Muriel K.             | Rencontre au Centre d'études louisianaises, Lafayette  | Ministère des Ressources historiques et culturelles du Nouveau-Brunswick | 1,400\$  |
| Centre d'études acadiennes | Inventaire du Moncton Daily Times  | Emploi et Immigration Canada   | 5,800\$  |
| Centre d'études acadiennes | Recherches sur Bois-hébert et Miramichi  | Cercle Français de la Miramichi  | 600\$    |
| <b>1984</b>                |  |  |          |
| Labelle, Ronald            | Participation au congrès du "International Society for Folk Narrative Research" (Norvège)                                  | C.R.S.H.   | 1,436\$  |
| Labelle, Ronald            | Production du disque "Ma mie tant blanche" par Charlotte Cormier   | Commission du Bicentenaire du Nouveau-Brunswick                          | 2,000\$  |

|                                       |   |  |          |
|---------------------------------------|---|--|----------|
| Labelle, Ronald                       | Production du disque "Ma mie tant blanche" par Charlotte Cormier                          | Ministère des Ressources historiques et culturelles du N.-B. | 500\$    |
| Labelle, Ronald                       | Publication de l'Inventaire des sources en folklore acadien                               | Commission du Bicentenaire du Nouveau-Brunswick              | 1,801\$  |
| Labelle, Ronald                       | Publication d'une monographie intitulée <u>Au Village du Bois</u>                         | Commission du Bicentenaire du Nouveau-Brunswick              | 1,620\$  |
| Labelle, Ronald                       | Collaboration à une étude nationale intitulée "Héritage de la francophonie canadienne"    | Secrétariat d'Etat   | 3,100\$  |
| Labelle, Ronald                       | Participation au colloque annuel de la Société canadienne d'histoire orale à Winnipeg     | Société canadienne d'histoire orale                          | 648\$    |
| <u>1985</u>                           |   |  |          |
| Labelle, Ronald                       | Les archives au service des communautés du N.-B.  | Emploi et Immigration  | 15,439\$ |
| Roy, Muriel K.                        | Inventaire des documents relatifs à l'Acadie aux Archives publiques de la Nouvelle-Ecosse | C.R.S.H.   | 25,795\$ |
| LeBlanc, R. Gilles                    | Pré-archivage <u>L'Évangéline</u>   | Emploi et Immigration - Défi '85                             | 6,000\$  |
| Labelle, Ronald                       | Production du disque "Suivant l'étoile du nord"   | Société canadienne musique folklorique                       | 2,200\$  |
| <u>1986</u>                           |   |  |          |
| Labelle, Ronald<br>LeBlanc, R. Gilles | Inventaire photos de l'Évangéline et collection Jolicoeur                                 | Emploi et Immigration - Développement de l'Emploi            | 46,737\$ |

|                    |   |  |          |
|--------------------|---|--|----------|
| Labelle, Ronald    | Héritage de la francophonie canadienne  | Secrétariat d'Etat                                     | 2,200\$  |
| Labelle, Ronald    | Classement de collections de folklore   | Emploi et Immigration - Défi '86                       | 1,710\$  |
| LeBlanc, R. Gilles | Inventaire photos de l'Évangéline   | Emploi et Immigration - Défi '86                       | 3,420\$  |
| LeBlanc, R. Gilles | Inventaire de divers fonds  | Conseil canadien des archives                          | 28,000\$ |
| Roy, Muriel K.     | Inventaire des documents acadiens en Nouvelle-Angleterre                        | Conseil des Premiers ministres des provinces Maritimes | 13,580\$ |
| Roy, Muriel K.     | Inventaire des sources documentaires acadiennes: mise à jour et informatisation | C.R.S.H.   | 60,305\$ |

#### 1987

|                    |   |   |          |
|--------------------|---|---|----------|
| Labelle, Ronald    | Héritage de la francophonie canadienne                | Secrétariat d'Etat                          | 300\$    |
| Labelle, Ronald    | Transcription et classement de collection de folklore | Gouvernement du N.-B. - "Opportunité N.-B." | 5,280\$  |
| LeBlanc, R. Gilles | Collection photos de l'Évangéline                     | Emploi et Immigration                       | 17,172\$ |
| LeBlanc, R. Gilles | Collection photos de l'Évangéline                     | Emploi et Immigration - Défi '87            | 3,840\$  |
| LeBlanc, R. Gilles | Collection photos de l'Évangéline                     | Tourisme du N.-B.                           | 4,500\$  |
| LeBlanc, R. Gilles | Inventaire de divers fonds                            | Conseil canadien des archives               | 16,000\$ |
| LeBlanc, R. Gilles | Inventaire des films de Radio-Canada                  | Archives nationales du Canada               | 8,000\$  |

#### 1988

|                    |                                    |                               |          |
|--------------------|------------------------------------|-------------------------------|----------|
| LeBlanc, R. Gilles | Classement de fonds archivistiques | Conseil canadien des archives | 17,500\$ |
|--------------------|------------------------------------|-------------------------------|----------|

|                            |   |                                  |          |
|----------------------------|---|----------------------------------|----------|
| LeBlanc, R. Gilles         | Atelier sur la gestion des documents des organismes acadiens            | Conseil canadien des archives    | 1,000\$  |
| LeBlanc, R. Gilles         | Participation au Congrès international des archives à Paris             | Conseil canadien des archives    | 1,000\$  |
| LeBlanc, R. Gilles         | Participation à un stage de formation aux Archives nationales du Canada | Conseil canadien des archives    | 2,250\$  |
| LeBlanc, R. Gilles         | Classement des documents de la Société historique acadienne             | Emploi et Immigration - Défi '88 | 2,340\$  |
| Centre d'études acadiennes | Classement de la collection Radio-Canada Atlantique                     | Archives nationales du Canada    | 10,000\$ |

---

Total des subventions reçues entre 1970 et 1988, selon les chiffres disponibles:  
805,000\$

## LES PUBLICATIONS DU CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES

- 1970 - INDEX DU MONITEUR ACADIEN par Ronald LeBlanc. 117 pages.
- 1974 - FRANCE. A.N. COLONIES, SÉRIE C11D. INDEX DES NOMS PROPRES AVEC UN CHOIX DE THEMES par Noël Dupuis et Valéda Melanson. 75 pages.
- 1975 - INVENTAIRE GÉNÉRAL DES SOURCES DOCUMENTAIRES SUR LES ACADIENS. TOME I. Les manuscrits. 526 pages. \$15.00 (Éditions d'Acadie, Moncton).
- L'UNIVERSITÉ DE MONCTON - HISTORIQUE par Clément Cormier, c.s.c. 404 pages.
- 1976 - INVENTAIRE GÉNÉRAL DES SOURCES DOCUMENTAIRES SUR LES ACADIENS. TOME 2. Bibliographie acadienne. Liste de volumes, brochures et thèses concernant l'Acadie et les Acadiens. 463 pages. \$10.00 (Éditions d'Acadie, Moncton).
- POPULATION TOTALE ET POPULATION ACADIENNE DES PROVINCES MARITIMES DE 1871 A 1971. STATISTIQUES: compilation de Thérèse Roy, c.s.c. 17 pages.
  - MAISON CÉLESTIN BOURQUE, MEMRAMOOK-OUEST. Étude architecturale d'une vieille maison acadienne. 20 pages.
- 1977 - INVENTAIRE GÉNÉRAL DES SOURCES DOCUMENTAIRES SUR LES ACADIENS. TOME 3. Bibliographie acadienne. Liste des articles de périodiques concernant l'Acadie et les Acadiens des débuts à 1976. 212 pages. \$7.50 (Éditions d'Acadie, Moncton).

- LES ACADIENS DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON A LA ROCHELLE 1767 A 1768 ET 1778 A 1785. Notes de l'abbé Patrice Gallant éditées par Stephen White. 75 pages.
- 1978 - INVENTAIRE DE "L'ÉVANGÉLINE" [pour l'année] 1976. 123 pages.
- \* - LE GLOSSAIRE ACADIEN par Pascal Poirier, édité par Anselme Chiasson. 466 pages en 5 fascicules, réimpression 1984. \$15.00.
- \* - REGISTRE DE L'ABBÉ CHARLES-FRANÇOIS BAILLY DE 1768 A 1772 (Caraquet) compilé par Stephen White. 214 pages. \$10.00.
- \* - INVENTAIRE DE "L'ÉVANGÉLINE" [pour l'année] 1977. 166 pages. \$10.00.
- \*1979 - INVENTAIRE DE "L'ÉVANGÉLINE" [pour l'année] 1978. 177 pages. (Xerox. \$18.00).
- "ES-TU BADRÉ DE TES VIVRES? MÉDECINE TRADITIONNELLE EN ACADIE par l'Équipe héritage d'herbages. 204 pages.
- 1980 - LES ACADIENS DES MARITIMES: ÉTUDES THÉMATIQUES sous la direction de Jean Daigle. 691 pages.
- \*1981 - HISTOIRE ORALE/ORAL HISTORY. Communications du 2e Colloque d'histoire orale en Atlantique tenu à Memramcook du 17 au 19 octobre 1980. Rédacteur: Ronald Labelle. 72 pages. \$2.00.
- \*1982 - THE ACADIANS OF THE MARITIMES: THEMATIC STUDIES, sous la direction de Jean Daigle. 637 pages. \$15.00.

- \*1983 - INDEX DU FERMIER ACADIEN. Compilation: Bernard Léger. 445 pages. (Xerox. \$50.00).
- \*1984 - INVENTAIRE DES SOURCES EN FOLKLORE ACADIEN. Compilation: Ronald Labelle. 194 pages. \$7.00.
- \* - MA MIE TANT BLANCHE par Charlotte Cormier. Microsillon. Production: Donald Deschênes et Ronald Labelle. CEA-1001. \$10.00.
- \*1985 - INDEX DU COURRIER DES PROVINCES MARITIMES. Compilation: Ronnie Gilles LeBlanc. 235 pages. (Xerox. \$30.00).
- \* - AU VILLAGE-DU-BOIS par Ronald Labelle. 245 pages. \$11.00.
- \* - SUIVANT L'ÉTOILE DU NORD par Allan & Léontine Kelly. Microsillon. Production: Ronald Labelle. CEA-1002. \$10.00.
- \*1988 - RÉPERTOIRE NUMÉRIQUE DU FONDS DE "L'ÉVANGÉLINE". Compilation: Ronnie Gilles LeBlanc. (Microfiches-prix à être annoncé).
- \* - GUIDE BIBLIOGRAPHIQUE DE L'ACADIE, 1975-1987. Compilation: Hélène Harbec et Paulette Lévesque. (Microfiches et imprimé - prix à être annoncé).

---

\* Encore disponible au Centre d'études acadiennes.

## HISTORIQUE DU SECTEUR DES ARCHIVES

■ Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, comme vous le savez tous, nos ancêtres ont été chassés des terres qu'ils occupaient dans cette région qui constitue aujourd'hui les provinces Maritimes. Un siècle plus tard, les descendants de ces proscrits se réclamant toujours Acadiens et se distinguant de leurs compatriotes francophones du reste du Canada, jetèrent les bases d'institutions (collèges...) et tentèrent de se regrouper autour d'organismes qui se porteraient à la défense de leurs droits.

Avec la naissance du nationalisme acadien, certains changements s'opérèrent au sein de la société acadienne, dont une prise de conscience quant à l'importance de conserver les documents se rapportant au passé glorieux mais plutôt tragique de l'ancienne Acadie. Des chercheurs tels que Philius Bourgeois, Pascal Poirier, Placide Gaudet et J.-Henri Blanchard - pour n'en nommer que quelques-uns - se rendirent compte assez tôt du besoin urgent d'établir une politique de conservation des documents relatifs à l'Acadie et aux Acadiens. Le généalogiste et historien Placide Gaudet travailla pour le compte des Archives publiques du Canada durant de nombreuses années. Tout comme ses congénères, il collectionna documents et objets se rapportant aux Acadiens. Soulignons que ceux-ci font aujourd'hui partie des archives du C.E.A. ou de la collection du Musée acadien de l'Université de Moncton.

Malheureusement, il n'existait pas à la mort de ces chercheurs un dépôt d'archives acadien proprement dit, de sorte qu'une bonne partie de la collection ainsi que des archives de ces chercheurs ont été détruites. Des archives de Philius Bourgeois par exemple, il ne nous reste que quelques manuscrits de ses études et pourtant il figurait au nombre de ceux qui soulignaient l'importance de bien conserver ses archives. Quant aux archives de Placide Gaudet, son



fonds nous est parvenu presque intact, parce qu'on s'en occupa d'assez près. De fait, l'origine du secteur des archives du C.E.A. remonte à l'acquisition de ce fonds au début des années 1940 par les Pères Clément Cormier et René Baudry, deux professeurs de l'Université Saint-Joseph. Ces deux hommes, durant les années qui suivirent, poursuivirent une politique d'acquisition des documents se rapportant aux Acadiens, de telle sorte qu'ils mirent sur pied un centre de documentation afin d'y entreposer ces documents. C'est à cette époque par exemple, que les fonds suivants furent acquis: Placide Gaudet - 1942, François-J. Comeau - 1945, Antoine-J. Léger - 1950, Pascal Poirier - 1950 et 1959, Emile Lauvrière - 1951, Edmé Rameau de Saint-Père - 1951 et 1955-6, James Lawlor Neville - 1953, Henri-P. LeBlanc - 1958, Valentin Landry - 1958, Ferdinand Robidoux - 1962, Pierre-Amand Landry - 1962 et 1968.

Vers 1951, le Père René Baudry profita d'un séjour effectué en France afin d'obtenir, des Archives nationales, une copie des microfilms contenant des fonds d'archives touchant l'Acadie. Ainsi débuta la collection de microfilms du Centre. Par après, on obtint des copies sur microfilm des archives anglaises et américaines traitant de près ou de loin de l'Acadie.

C'est également vers la même époque, c'est-à-dire à l'été 1953, que le Père Clément Cormier déménagea le centre de documentation nouvellement créé du campus de l'Université Saint-Joseph (Memramcook) à l'Académie du Sacré-Coeur situé à Moncton.

Au début, le centre de recherche de l'Université Saint-Joseph avait une double fonction, car en plus de renfermer des fonds d'archives et des livres ou autres ouvrages imprimés, on pouvait y trouver des objets ou artefacts se rapportant aux Acadiens ou à l'Acadie. Comme on ne disposait pas d'un espace suffisamment grand pour tout exposer ces objets, on les rangea dans un entrepôt avec l'intention de

les exposer éventuellement.

Cette occasion se présenta lorsqu'on entreprit la construction de la bibliothèque de l'Université de Moncton en 1963. On en profita pour aménager un local où seraient entreposées les archives et la collection de livres, journaux, revues et autres documents du centre de documentation. C'est ainsi qu'en 1965, tous les objets furent transférés au musée aménagé au sous-sol de la nouvelle bibliothèque, et tous les documents d'archives et autres dans une section spéciale de l'édifice. Trois ans à peine après ce déménagement, soit en 1968, on créa le Centre d'études acadiennes, dont le Père Clément Cormier, premier recteur de l'Université de Moncton et grand responsable de l'aménagement de locaux pour les archives, en devint le directeur.

Sous la direction du Père Clément Cormier, le C.E.A. prit un grand essor. S'intéressant de très près à l'histoire et à la généalogie des Acadiens, le Père Clément s'entoura d'une équipe de chercheurs chevronnés en études acadiennes.

D'abord, Ronald LeBlanc, qui s'était occupé depuis 1956 des archives acadiennes de l'Université Saint-Joseph à Moncton, assumait la direction de la bibliothèque du C.E.A. en plus de s'occuper du service au public. Par après, le Père Anselme Chiasson fut embauché à mi-temps afin de s'occuper du travail d'archivage proprement dit. Ensuite se joignirent à l'équipe deux généalogistes et un autre archiviste, M. Régis Brun, qui devait seconder le Père Anselme dans son travail. Plusieurs secrétaires furent également embauchées afin de transcrire sur fiches le travail réalisé par cette équipe d'archivistes et de généalogistes.

Le Père Anselme Chiasson occupa le poste d'archiviste jusqu'en 1974 alors qu'il succéda au Père Clément à la direction du Centre. Il n'assuma ce rôle que durant deux années, car il a dû se retirer en 1976 et céder sa place au professeur Jean Daigle. L'autre archiviste, Régis Brun, partit en

1973 et c'est Eloi DeGrâce qui lui succéda jusqu'en 1975. Jean Gaudet assumait alors les charges d'archiviste mais partit à son tour en 1978 pour être remplacé par Sr Jeanne d'Arc Daigle. Cette dernière demeura en place jusqu'à sa retraite en 1985, à partir de quel moment je lui succédaï.

Le Centre d'études acadiennes peut aujourd'hui s'enorgueillir de posséder une des collections les plus complètes que soit sur l'Acadie. Au cours des vingt années qui viennent de s'écouler, on s'est efforcé d'y rassembler tout fonds d'archives et toute documentation - livres, thèses, brochures, rapports, articles de revues - se rapportant de près ou de loin aux Acadiens. Qu'il s'agisse de documents créés par des Acadiens ou de documents concernant les Acadiens; qu'il s'agisse d'études historiques, géographiques, politiques, sociologiques, démographiques ou autres, le C.E.A. se fait un devoir de se les procurer afin de compléter sa collection.

Ainsi au cours des années, le Centre a réussi à recueillir un grand nombre de fonds d'archives. Dans une compilation récente, nous avons énuméré quelque 1015 fonds couvrant toutes les périodes de l'histoire d'Acadie et touchant à toutes les facettes de la vie quotidienne de la population. En tout, ces documents occupent à peu près 300 m de rayonnage.

Aux documents écrits, il faut ajouter quelque 3150 bobines de microfilm contenant en partie des copies des archives québécoises, françaises, américaines et anglaises ainsi que la plupart des journaux acadiens - quotidiens et hebdomadaires - et des registres paroissiaux des régions acadiennes des trois provinces Maritimes et du Québec. Nos archives comprennent également une collection de 6,700 photos de personnages acadiens, de scènes ou d'événements se rapportant aux Acadiens. En outre, la collection de photographies du quotidien L'Évangéline contient près de 50,000 photos et négatifs couvrant surtout les vingt dernières

années d'existence du journal, c'est-à-dire la période de 1960 à 1982.

Parmi les 1015 fonds d'archives mentionnés ci-dessus, seulement un tiers environ a été classé et inventorié. Beaucoup de travail attend l'archiviste qui se doit de rendre accessibles aux chercheurs ces précieuses sources documentaires. Les fonds qui sont déjà classés et inventoriés figurent cependant parmi les plus volumineux et également les plus intéressants. Pour un certain nombre de ces fonds, il existe un inventaire analytique sous forme de fichier. Comme ce type d'instrument de recherche exige énormément de travail et de temps, on produit de plus en plus des répertoires numériques détaillés des fonds, rendant ainsi accessibles aux chercheurs des documents qui autrement resteraient inconnus. A ce chapitre, il faut ajouter également les index des registres paroissiaux qui constituent aussi des instruments de recherche en archives. En dernier lieu, nous pouvons ajouter l'index de la collection de photos du Centre et des photos de L'Évangéline, l'index de la collection des cartes et plans du Centre, ainsi que les index de différents journaux dont le Moniteur Acadien et L'Évangéline pour ne nommer que les deux plus importants.

Muni de ces différents instruments de recherche, le chercheur peut plus facilement tirer profit des riches sources de documentation qui ont été rassemblées au Centre d'études acadiennes depuis sa création. Ces instruments de recherche ne sont toutefois disponibles qu'au Centre. Or, certains ouvrages ont été publiés par le C.E.A. afin de faciliter le travail du chercheur. Nous pensons notamment à l'Inventaire général des sources documentaires sur les Acadiens, tome I, paru en 1975 et à l'Index des noms propres de la Série C11D, Archives des colonies (France), paru l'année précédente.

Comme vous pouvez le constater, beaucoup de travail a été réalisé dans le secteur des archives au cours des vingt

années d'existence du C.E.A. Il reste néanmoins énormément de travail à compléter avant que tout le matériel que renferment nos rayons puisse être rendu accessible aux chercheurs et il vient toujours s'ajouter de nouveaux documents qui, à leur tour, attendent de se faire archiver. Avec l'appui financier des secteurs publics et privés, nous continuerons ce travail d'archivage, si essentiel à la recherche et à l'avancement des connaissances en études acadiennes.

R. Gilles LeBlanc  
Archiviste

## VINGT ANS DE GÉNÉALOGIE AU CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES

Conscient de l'importance de la généalogie en rapport avec l'histoire des Acadiens, le Père Clément Cormier a muni le Centre d'un secteur de généalogie dès sa création en 1968. Le Père Hector Hébert, s.j., avec plus de trente ans d'expérience dans le domaine, est devenu le premier généalogiste du Centre en octobre 1968.

Se rendant compte du manque de contrôle des sources dans les oeuvres de ses prédécesseurs, le Père Hébert a consacré les six années suivantes, jusqu'à sa retraite en 1974, au dépouillement des registres paroissiaux et des recensements de l'Acadie ancienne, formant ainsi la base du Dictionnaire généalogique des familles acadiennes. Le relevé du Père Hébert sur l'Acadie ancienne remplit environ 2500 fiches. Une autre série de presque 1200 fiches renferme ce qu'il a dépouillé des registres et des recensements de l'Île Royale. Ce même fonds du Père Hébert comprend à peu près 2000 autres fiches comprenant des données tirées des recensements de l'Acadie française (1752-1755), des habitants des Mines (1755) et des Acadiens exilés aux colonies britanniques (1763). Il y a aussi au nom du Père Hébert au Centre cinq boîtes de notes sur les familles acadiennes, y compris les données qu'il a recueillies des archives de la Nouvelle-Angleterre.

L'acquisition de la documentation a été une préoccupation majeure du Centre pendant ses premières années d'existence. Outre les copies des vieux registres et des recensements d'avant le Grand Dérangement, celles des registres des paroisses acadiennes et des recensements provinciaux (1851, 1861) et fédéral (1871) des régions acadiennes des Maritimes ont été obtenues. Un projet important du temps du Père Hébert fut le microfilmage des registres des paroisses québécoises qui ont accueilli les réfugiés acadiens à partir de l'automne malheureux de 1755. La bibliothèque spécialisée

du Centre se gonflait de nombreuses publications généalogiques à cette époque, notamment les répertoires de mariages du Québec. Bien sûr, le Centre possédait déjà ou était en voie d'acquérir des manuscrits généalogiques de grande valeur, tels ceux de Placide Gaudet, d'Auguste-E. Daigle, des RR. PP. Archange Godbout, o.f.m., et Arcade Goguen, c.s.c., et de Mgr Louis Richard.

Le premier août 1971, l'abbé Patrice Gallant est arrivé au Centre. Jusqu'à sa retraite en juin 1974, le Père Gallant a été affecté presque exclusivement à la préparation du Dictionnaire généalogique des familles acadiennes. Modelé d'abord sur Les Registres de la Gaspésie et sur le deuxième volume de Michel Haché-Gallant et ses descendants, que le Père Gallant avait déjà publiés avant de venir à Moncton, le dictionnaire prend une direction plus scientifique, sur un plan beaucoup plus vaste, en se basant sur la méthode établie par le Père Hébert, présentant les données tirées des sources premières, avec des renvois aux meilleures sources secondaires. Avant son départ en 1974, le Père Gallant a bien ébauché la première partie du dictionnaire.

Même avant de venir travailler au Centre, le Père Gallant avait contribué à ses fonds généalogiques. Il avait fait trois voyages en France à ses propres frais, à la recherche des Acadiens déportés des îles Saint-Jean et Royale en 1758 et de ceux qui ont été rapatriés d'Angleterre en 1763. En octobre 1968, il avait remis au Centre quelques 2000 fiches se rapportant à ces exilés. A l'automne 1973, il a accompli une dernière mission dans les vieux pays, cette fois-ci aux frais du Centre et il a alors mené des enquêtes au sujet de la colonie acadienne au Poitou. Le Père Gallant a aussi étudié les familles qui sont retournées de France en Acadie, surtout en Gaspésie, à Miquelon et au Cap-Breton.

Prévoyant la retraite simultanée des Pères Hébert et Gallant la direction du Centre a embauché un jeune gradué pour continuer leur travail. Celui-ci s'est initié à la

recherche généalogique sous la tutelle du Père Gallant pendant l'année académique 1973-1974, mais il est parti en même temps que les deux prêtres. Le Centre n'avait aucun généalogiste pendant les seize mois suivants.

Nous sommes entrés à notre poste à l'Université de Moncton le 10 novembre 1975. D'abord nous avons concentré nos efforts à l'amélioration de la classification des fonds généalogiques du Centre. Afin de faciliter la recherche, nous avons arrangé la documentation postérieure au Grand Déangement selon un plan de huit régions géographiques. Avec l'aide de deux assistants de recherche, nous avons entrepris la reclassification du fonds généalogique de Placide Gaudet selon ce plan. Par la suite, nous avons initié des démarches afin d'obtenir de nouvelles séries ou de compléter les vieilles séries de documentation dont nous avons besoin. Entre 1977 et 1978, par exemple, notre bibliothécaire, Ronald LeBlanc, a visé à microfilmer tous les registres paroissiaux de l'archidiocèse de Moncton antérieure à 1900. Par la suite, plusieurs personnes ont été employées à compiler des index de tous ces registres.

Quant au Dictionnaire généalogique des familles acadiennes, étant avocat de formation, nous avons toujours insisté sur la documentation la plus exacte. Ceci veut dire que nous avons repassé certains documents, e.g. les registres paroissiaux de Beaubassin et de Grand-Pré, là où nous avons appris que nos prédécesseurs se sont servis de transcriptions. Nous avons aussi fait acquérir des copies des originaux des registres de l'Île Royale et du greffe de cette île-là. Notre formation nous a aussi aidé à apporter à la recherche généalogique une analyse approfondie de toute source disponible. Nous avons déjà mentionné dans le Contact-Acadie l'étude qui nous a amené à la reconstitution des registres perdus de Port-Toulouse et de ceux de Port-Dauphin, le nouveau dépouillement des recensements de Terre-Neuve et de l'Île Royale qui en a décelé deux erreurs de dates, l'analyse des signatures et des dispenses dans les actes de mariage et



d'autres techniques spécialisées qui nous aident à reconstituer les familles de nos ancêtres.

Bien sûr, nous profitons d'une disponibilité de documentation sans précédent. Depuis notre arrivée au Centre, plusieurs publications importantes ont vu le jour, y compris celles du Programme de Recherche en démographie historique et de René Jetté au Québec et aussi celles du diocèse de Bâton-Rouge et du Père Donald Hébert en Louisiane. Outre les registres de l'archidiocèse de Moncton, notre bibliothécaire a fait microfilmer ceux du diocèse de Yarmouth et a obtenu des copies de ceux des diocèses de Bathurst, d'Edmundston et de Charlottetown. Notre bibliothèque a aussi été agrémentée des copies des greffes de Terre-Neuve et de l'Ile Royale et des recensements du Canada de 1881 et de 1891, pour ne parler que des documents les plus importants.

Cette esquisse ne serait pas complète sans faire allusion à l'informatique. Grâce à la machine de traitement de texte, nous avançons vers la publication de notre dictionnaire généalogique avec l'assurance qu'il sera précis, exhaustif et même, nous osons croire, définitif. L'avancement technologique que représente cette machine facilite la correction de notre compilation et nous permet de la remplir de nouvelles données à mesure que nous les retrouvons. Quels avantages nous apporteront le progrès de la science dans les prochaines années?

Dans cette année d'anniversaires nous le croyons utile d'annexer à notre rapport la liste suivante des ouvrages publiés par les généalogistes pendant leur emploi au Centre.

Père Hector Hébert, s.j.

"Marie-Madeleine Maisonnat", Dictionnaire biographique du Canada, vol III, 1974, pp. 454-455.

"Parkman's Diary and the Acadian Exiles in Massachusetts", French Canadian and Acadian Genealogical Review, vol I, 1968, pp. 241-294 (en collaboration avec le Père Clarence d'Entremont).

### Père Patrice Gallant

#### Livres

Les Acadiens de Saint-Pierre et Miquelon à La Rochelle, 1767 à 1768 et 1778 à 1785 (édité par Stephen A. White) (1977).

Michel Haché-Gallant et ses descendants, tome 2 (Sayabec, Québec: l'auteur, (1970).

Les Registres de la Gaspésie (Sayabec: l'auteur, 1968)

#### Articles

"Les Acadiens de Miquelon", Cahiers de la SHA, vol III, 1970, pp. 331-336.

"Les exilés acadiens en France", Cahiers de la SHA, vol II, 1968, pp. 366-373.

"Michel Haché-Gallant", Dictionnaire biographique du Canada, vol II, 1969, pp. 282-283.

"Premières familles de Landry en Acadie", Cahiers de la SHA, vol IV, 1972, pp. 271-273.

S.A. White

Oeuvres éditées

Registre de l'abbé Charles-François Bailly, 1768 à 1773  
(Caraquet) (1978).

Les Acadiens de Saint-Pierre et Miquelon à La Rochelle, 1767  
à 1768 et 1778 à 1785: Notes de l'abbé Patrice Gallant  
(1977).

Articles

"Les Acadiens aux îles Malouines en 1764", Cahiers de la SHA,  
vol XV, 1984, pp. 100-105.

"Amable Doucet", Dictionnaire biographique du Canada, vol V,  
1983, pp. 286-287.

"Another Acadian before the Supreme Court of Massachusetts,  
1877", Cahiers de la SHA, vol VII, 1976, pp. 80-87.

"The Arichat Frenchmen in Gloucester", New England Historical  
and Genealogical Register, vol CXXXI, 1977, pp. 83-99.

"Corrections aux Notes explicatives de Edmé Rameau de Saint-  
Père", Cahiers de la SHA, vol XV, 1984, pp. 116-121.

"The LaVache Family of Arichat, Cape Breton", Nova Scotia  
Historical Quarterly, vol VII, 1977, pp. 69-85.

"Pierre Cormier", Dictionnaire biographique du Canada, vol V,  
1983, pp. 223-224.

## UNE COLLECTION DE FOLKLORE UNIQUE AUX MARITIMES

■ Avant de retracer les progrès de la recherche en folklore au C.E.A., il convient d'expliquer brièvement la portée de ce terme souvent mal employé. En tant que domaine d'étude, le folklore est vaste et de nature très variée. Le grand folkloriste Luc Lacourcière a décrit le folklore comme le "greffier de l'itinéraire humain", qui enregistre tout ce qui constitue "la vie populaire physique et spirituelle, privée et sociale".<sup>1</sup> Le Père Anselme Chiasson va même jusqu'à dire que c'est à travers le folklore que s'expriment la psychologie profonde et l'âme d'un peuple.<sup>2</sup> La psychologie populaire étant en constante évolution, il va sans dire que le folklore évolue aussi. Loin d'être un ensemble statique de chansons, contes et légendes, le folklore incorpore aussi les nouvelles manifestations de la culture populaire, et cela, autant en milieu urbain que rural.

A l'époque de la fondation du Centre d'études acadiennes en 1968, la société acadienne traversait une période de changements rapides qui avaient bien sûr des répercussions sur la culture populaire. Le R.P. Clément Cormier, premier directeur du C.E.A., considérait le folklore comme un élément essentiel des études acadiennes. C'est pourquoi, dès 1970, il confia à Charlotte Cormier la mission d'établir au C.E.A. des archives de folklore et de mener des recherches dans le domaine.

---

<sup>1</sup>Luc Lacourcière et Mgr F.-A. Savard, L'histoire et le folklore. Montréal, 1945, p. 14.

<sup>2</sup>R.P. Anselme Chiasson, "Le Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton et son folklore", Revue de l'Université Laurentienne, vol. 8, no 2, 1976, p. 117.

C'était la première fois qu'une institution acadienne s'engageait dans la recherche folklorique. Auparavant, le Musée National de l'Homme (aujourd'hui Musée des Civilisations) et les Archives de folklore de l'Université Laval avaient encouragé les chercheurs qui s'intéressaient au folklore acadien et avaient assuré la conservation de leurs collections. Les fondateurs des Archives de folklore, Luc Lacourcière et Mgr Félix-Antoine Savard, ont entrepris en 1950 la première d'une longue série d'enquêtes folkloriques dans le nord-est du Nouveau-Brunswick. Au Musée National, Carmen Roy a accumulé une collection impressionnante en menant des enquêtes intensives, notamment en Nouvelle-Ecosse. Sous la direction de Carmen Roy, le Musée National a appuyé plusieurs projet d'enquête, dont ceux du Père Anselme Chiasson, qui a poursuivi des recherches surtout au Cap-Breton et aux Iles-de-la-Madeleine.

Après l'élan donné par ces deux institutions au cours des années 1950 et 1960, il revenait au Centre d'études acadiennes de voir à un renouveau d'efforts dans la recherche sur le folklore acadien. En tant que responsable des archives de folklore du Centre d'études acadiennes, Charlotte Cormier a d'abord acquis du Musée National des copies de deux importantes collections menées par des Acadiens, soit la collection de chansons du journaliste Joseph-Thomas LeBlanc et celle du Père Anselme Chiasson. Il fallait ensuite se servir de tous les moyens possibles pour générer de nouvelles enquêtes en folklore. On profita alors des cours de folklore enseignés à l'Université de Moncton pour diriger des projets de cueillette et à partir de 1971, à chaque été des projets d'emploi pour étudiants ont produit une quantité considérable de documentation orale provenant surtout du sud-est du Nouveau-Brunswick, une région qui avait jusqu'alors été négligée par les chercheurs.

Au cours des années 1970, les travaux accomplis à l'Université de Moncton ont mené à l'émergence d'une nouvelle génération de folkloristes qui sont allés étendre les

enquêtes dans d'autres milieux. C'est ainsi que Georges Arsenault est devenu spécialiste du folklore acadien de l'Île-du-Prince-Édouard, alors que Jean Beaulieu s'est voué à la recherche des traditions dans la région de Grand-Sault. Les archives de folklore du Centre d'études acadiennes sont devenues le lieu de rencontre des folkloristes œuvrant en milieu acadien. Les premiers directeurs du Centre, le Père Clément Cormier et le Père Anselme Chiasson, ont surveillé de près les travaux accomplis en folklore et Lauraine Léger, professeure de folklore à l'Université de Moncton, y a aussi contribué. C'est aussi au Centre d'études acadiennes que Soeur Catherine Jolicoeur entreprenait en 1976 son étude monumentale des légendes acadiennes. Plus tard, elle a poursuivi ses travaux au Centre universitaire Saint-Louis-Maillet, où elle a été nommée professeure invitée.

En 1977 il devenait évident qu'on avait besoin d'un système de classification qui engloberait tous les faits de folklore et qui permettrait de repérer facilement l'information se rapportant à chaque sujet. A cette époque, il existait déjà un système international de classification de contes (Aarne-Thompson type index) ainsi que le Catalogue de la chanson folklorique française. Mais en plus des chansons et des contes, les archives de folklore du Centre d'études acadiennes contenaient déjà environ 1,000 enregistrements se rapportant aux moeurs et coutumes, ainsi que de nombreuses collections touchant à la vie matérielle et les sciences naturelles. De plus, il fallait établir un mode de classement provisoire pour les légendes acadiennes, en attendant l'accomplissement du projet de Soeur Catherine Jolicoeur. C'est pourquoi Charlotte Cormier et Jean Beaulieu ont mis sur pied un catalogue de faits de folklore en 1978 comprenant au-delà de 500 rubriques regroupées en 8 grandes divisions. Avec l'aide des secrétaires au Centre d'études acadiennes, un ensemble d'inventaires et de fiches a été préparé pour permettre l'accès à toute l'information contenue sur les rubans sonores. On a aussi décidé de préparer deux copies de chaque enregistrement, dont l'une sur un ruban de haute

qualité destiné à la conservation, alors que l'autre, sur cassette, devait plutôt servir à l'écoute.

Après le départ de Charlotte Cormier pour des études doctorales en 1978, j'ai assuré la relève aux archives de folklore. Au cours des années suivantes, les enquêtes ont pris des orientations nouvelles. Dès l'été 1979, un projet de recherche sur la médecine traditionnelle a impliqué une dizaine d'étudiants qui ont rédigé ensemble un livre intitulé Es-tu bâdré de tes vivres? On a ensuite cherché à obtenir des copies d'enquêtes menées sur la pêche, l'agriculture, les récits de vie, l'histoire locale et d'autres sujets. Il s'en suivit une transformation des archives de folklore, où l'histoire orale prenait autant d'importance que le folklore comme tel. Pour que notre système de classification reflète cette réalité, une révision du catalogue des faits de folklore a été accomplie en 1982 et de nouvelles entrées étaient ajoutées, surtout dans les domaines de la culture matérielle et de l'histoire orale.

La vogue qu'a connu la recherche en histoire locale au début des années 1980 a amené un grand nombre de nouvelles collections aux archives de folklore. Seulement à Sainte-Marie-de-Kent, par exemple, environ 200 bobines d'entrevues ont été enregistrées, alors qu'une centaine d'autres nous sont parvenues du village de Drummond dans le comté de Victoria. Mes propres recherches ont aussi été orientées vers l'étude de communautés spécifiques. D'abord, une étude du village de Memramcook-Est au Nouveau-Brunswick a mené à la publication en 1985 d'un volume intitulé Au Village-du-Bois-Mémoires d'une communauté acadienne. Ensuite, un projet de recherche a été consacré à trois communautés acadiennes de l'est de la Nouvelle-Ecosse, dont l'une, Chezsetcook, fera bientôt l'objet d'une publication. Finalement, mes recherches actuelles se concentrent sur Beaver Brook dans le comté de Northumberland, village colonisé à l'époque du retour à la terre pendant les années 1930.

En 1984, nous avons senti le besoin de faire le point sur l'état de la recherche en folklore acadien et d'identifier les principales sources d'information dans le domaine. C'est pourquoi nous avons publié l'Inventaire des sources en folklore acadien, un volume qui avait été préconisé dès la publication des trois tomes de l'Inventaire de sources documentaires sur les Acadiens entre 1975 et 1977. Cet ouvrage nous donne une vue précise de la matière contenue dans les archives de folklore du Centre d'études acadiennes. En plus des statistiques sur les faits de folklore, les contes et les chansons, on y trouve, par exemple, une liste de chansons de composition locale, nous permettant pour la première fois d'évaluer l'importance de cet aspect de la culture populaire.

L'Inventaire présente aussi une description des fonds contenus dans d'autres centres, dont les principaux sont l'Université Laval, le Musée des Civilisations, l'Université Sainte-Anne, Memorial University of Newfoundland, University College of Cape Breton, University of Maine at Orono, Library of Congress (Washington), Smithsonian Institution et University of Southwestern Louisiana. Cette information permet de voir à quel point le folklore acadien a attiré de l'intérêt de la part des chercheurs à l'extérieur de la région. Mais c'est la bibliographie qui permet le mieux d'évaluer la quantité de recherche effectuée jusqu'à présent. On s'aperçoit que les collections consacrées aux chansons, aux contes et aux légendes ont été nombreuses, mais que très peu n'a été fait sur la danse traditionnelle, le folklore des enfants, les croyances populaires, l'art populaire et la vie matérielle en général. On voit donc qu'il y a des lacunes importantes dans la recherche. Depuis la publication de l'Inventaire, un des domaines négligés a reçu une attention particulière. Il s'agit de la danse traditionnelle, qui a fait l'objet de trois études au niveau de la maîtrise à l'Université Laval. Le Musée acadien de l'Université de Moncton, pour sa part, a accumulé une certaine quantité de documentation sur les métiers traditionnels. Mais il reste



encore beaucoup de travail à accomplir.

Le folklore acadien est un domaine d'étude vaste et complexe qui pourrait idéalement impliquer une multitude de chercheurs. Etant donné que le Centre d'études acadiennes possède des ressources limitées, les progrès dans la recherche n'ont pas été aussi rapides que nous l'aurions souhaité. Cependant, malgré les contraintes, les travaux se poursuivent toujours. Les archives de folklore contiennent maintenant au-delà de 3,300 rubans sonores. Il s'agit d'une des plus grandes collections originales de folklore au pays. Seulement trois centres canadiens possèdent des collections de folklore plus volumineuses, soit le Musée des Civilisations à Ottawa, les Archives de folklore de l'Université Laval et la Memorial University of Newfoundland Folklore and Language Archive (MUNFLA). De plus, le Centre d'études acadiennes est le seul centre à avoir pris l'initiative, dès le départ, de rendre la matière entièrement accessible aux chercheurs en produisant une copie sur cassette de chaque ruban. Dans le domaine de la classification, le C.E.A. a aussi pris de l'avance sur les autres centres en s'assurant qu'un inventaire très détaillé de chaque collection soit préparé peu de temps après son dépôt aux archives. Grâce à un fichier de sujets comprenant toutes les références contenues sur les rubans sonores, il est possible de trouver rapidement l'information désirée, que les enregistrements soient transcrits ou non.

Nous prévoyons maintenant faciliter davantage l'accès aux collections en informatisant les inventaires. Avec un système informatisé d'index, il sera possible non seulement de retrouver toute l'information se rapportant à chaque titre du catalogue, mais aussi de regrouper l'information selon des mots-clés, les noms d'informateurs, les lieux et dates d'enquête, etc.

Le plus grand projet présentement en cours au Centre d'études acadiennes est le traitement du fonds Catherine

Jolicoeur. Ce fonds légué au C.E.A. en 1986 contient 32,000 enregistrements, dont la grande majorité sont du domaine de la légende. Le fonds comprend aussi des travaux d'étudiants, des livres et revues de folklore, des textes de conférences, des notes concernant l'analyse des légendes et finalement des manuscrits préparés en vue d'une série de publications. Depuis que le Centre a acquis ce fonds, les enregistrements ont été inventoriés au complet, les transcriptions ont été mises au propre et les rubans originaux ont été reproduits. La prochaine étape de travail sera l'informatisation de l'inventaire, qui permettra de faire à l'avenir des analyses de ce fonds extrêmement précieux. Par tous ces efforts, le C.E.A. voit à ce que l'oeuvre inachevée de Soeur Catherine Jolicoeur se poursuive et porte fruit.

Dans le domaine du conte traditionnel, il y a aussi des travaux qui se poursuivent. Etant donné la richesse du répertoire de contes en Acadie, nous jugeons important de faire transcrire au complet tous les contes déposés aux archives. Environ 700 contes ont déjà été transcrits et il en reste une autre centaine à traiter. Le domaine de la chanson n'est pas non plus négligé. Grâce à la collaboration bénévole de Mad. Florine Després, spécialiste en musique, les mélodies de quelques centaines des chansons les plus intéressantes contenues dans les archives ont déjà été transcrites et les travaux se poursuivent toujours. Le but de la transcription des contes et des chansons est de favoriser une diffusion éventuelle de cette matière pour que la littérature orale acadienne puisse être connue et appréciée à l'avenir.

Jusqu'à maintenant, le magnétophone a été l'outil de prédilection pour la recherche sur le folklore acadien. Nous prévoyons à l'avenir nous servir de plus en plus d'enregistrements sur bande vidéo, étant donné les nouvelles possibilités qui s'ouvrent dans ce domaine. Pour la recherche sur la danse traditionnelle ou la musique instrumentale, par exemple, l'enregistrement vidéo est de loin préférable au seul enregistrement sonore. Dans le domaine de la culture

matérielle, le vidéo ouvre aussi de nouvelles perspectives, permettant de présenter visuellement les techniques traditionnelles.

Il y a donc une transformation qui s'opère présentement dans les archives de folklore. D'un côté, les nouvelles technologies sont appelées à changer la nature des documents déposés aux archives. D'autre part, le domaine compris dans la recherche s'élargit pour englober tout ce que l'on peut désigner comme étant la culture populaire et la mémoire collective. Pour le peuple acadien, qui a longtemps transmis sa culture par l'oral, il est très important de reléguer aux archives des enregistrements contenant l'essentiel de son savoir traditionnel. Il est malheureusement évident qu'une partie du savoir sera perdu, car les chercheurs dans le domaine ne sont pas assez nombreux. Mais les archives de folklore du Centre d'études acadiennes jouent quand même un grand rôle en remplissant le vide qui existe entre les connaissances traditionnelles orales et le savoir universitaire, jusqu'ici essentiellement livresque.

## NOUVELLES DU CENTRE

■ La grande nouvelle au Centre d'études acadiennes cette année est son déménagement dans des nouveaux locaux situés au sous-sol de l'édifice Champlain. C'est au mois de juillet que les longs mois de travail dans des conditions difficiles se sont terminés alors que les travaux de réaménagement ont été complétés. Le Centre possède maintenant des locaux plus nombreux, plus spacieux et mieux éclairés. Parmi les nouveaux locaux, il y a une salle de pré-archivage, une salle technique pour le traitement des documents audio-visuels et une salle de séminaire avec une division mobile. Mais le changement le plus important se trouve dans l'espace réservé à la bibliothèque et à la conservation des collections. Alors que l'ancien magasin du Centre ne comptait que 2,050 pieds carrés, le nouveau a maintenant 4,940 pieds carrés. La superficie totale du Centre d'études acadiennes est passée de 6,835 à 11,710 pieds carrés.

Pour nous permettre de déménager, nous avons dû fermer le Centre aux usagers pendant les mois de juin et de juillet. Depuis la réouverture, nous avons eu plusieurs visiteurs venus de l'extérieur de la région, dont Mad. Monique LeFaucheux et M. Jean-Michel Charpentier de la France, le Père Charles Aucoin de Chéticamp, le Père Wilfrid DesRosiers de la Floride, Mgr Roland Boudreaux, M. Paul Martin et M. Barton Landry de la Louisiane, Mad. Rita Ross de l'Université de Californie à Berkeley, M. Josef Fuckerieder et M. Roland Vogelsang de l'Allemagne, M. Roland d'Hoop de la Belgique, M. Hans Runte de l'Université Dalhousie à Halifax, Mad. Elizabeth Beaton de la University College of Cape Breton, M. Roger Léger, des Editions L'Alternative à Montréal, ainsi que plusieurs autres chercheurs venus de différentes régions du Canada et des Etats-Unis.

Au cours de l'été, M. Bernard Emont, des Amitiés Acadiennes en France, a passé plusieurs jours chez nous. Nous avons aussi eu l'honneur de recevoir la visite de M. Philippe Husson, ambassadeur de France au Canada, qui est venu au Centre d'études acadiennes le 6 octobre en compagnie du consul général de la France à Moncton, M. Michel Couthures et de M. Louis-Philippe Blanchard, recteur de l'Université de Moncton. Finalement, le 29 octobre, journée d'inauguration de la Bibliothèque Champlain, nous avons eu le très grand honneur de recevoir la visite de son excellence Madame Jeanne Sauvé, Gouverneur général du Canada, accompagnée de M. Maurice Sauvé, de M. Gilbert Finn, Lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick, du Dr Léon Richard, chancelier de l'Université de Moncton et de M. Louis-Philippe Blanchard, recteur de l'Université de Moncton. Ajoutons que le lendemain, 30 octobre, lors de la réception du recteur qui se déroulait à la Bibliothèque Champlain, plusieurs des personnes présentes ont profité de l'occasion pour visiter les nouvelles installations du Centre d'études acadiennes.

#### Changements dans le personnel

Depuis le mois d'août 1988, M. Ronald Labelle est devenu directeur du Centre d'études acadiennes. De retour de son congé d'études, M. Labelle a aussi repris la responsabilité du secteur folklore, avec toutefois l'aide d'une assistante de recherche, Mad. Claire Allard.

A la fin de l'été, Mad. Lucille LeBlanc, qui était secrétaire à la direction depuis près de vingt ans, a pris une retraite bien méritée. Elle a été remplacée à ce poste par Mad. Léa Girouard, qui était déjà secrétaire au Centre. Enfin, le poste occupé par Léa Girouard a été comblé par Denise Landry, qui devient la nouvelle secrétaire régulière.

## Activités du directeur

Depuis mon entrée en fonction au mois d'août, j'ai eu de nombreuses rencontres qui m'ont permis de raffermir les liens qui existent entre le Centre d'études acadiennes et d'autres institutions. Au mois d'août, nous avons rencontré M. Emery Fanjoy, représentant du Conseil des Premiers ministres des Maritimes. Ce Conseil a encouragé les travaux du Centre d'études acadiennes dans le passé, notamment lors de la création de l'Institut généalogique des provinces Maritimes. Le 20 septembre, nous recevions la visite de M. Charles-Edouard Bourgeois, représentant de l'Acadie à Québec, qui nous annonçait l'établissement d'un Bureau de l'Acadie au sein du Secrétariat des peuples francophones à Québec. Au mois d'octobre, M. André Maindron, le nouveau responsable du Centre d'études acadiennes de l'Université de Poitiers, passait plusieurs jours chez nous. Nous avons profité de sa visite pour relancer le projet d'un rapprochement entre nos deux institutions.

La participation à deux colloques récents m'a aussi permis d'entrer en contact avec de nombreux chercheurs. D'abord, à la mi-août, avait lieu le congrès international de la Kommission für Volksdichtung, à l'Université Laval. Ce congrès réunissait des folkloristes de plusieurs pays. Ensuite, à la fin septembre, je rencontrais plusieurs chercheurs de la région de l'Atlantique au Atlantic Canada Workshop à l'Université Dalhousie.

Finalement, le 28 octobre, j'étais conférencier invité lors de la réunion annuelle de l'Association des enseignants acadiens de la Nouvelle-Ecosse à Halifax. Ma conférence portait sur le thème de la culture traditionnelle et l'enseignement.

## NOUVELLES PARUTIONS

### Le Guide bibliographique de l'Acadie 1975-1987

■ Cet ouvrage, qui comprend tous les livres, brochures, articles et thèses portant sur l'Acadie parus entre 1975 et 1987, est la bibliographie la plus complète jamais parue sur l'Acadie. Quelque 4,500 titres y sont groupés par thèmes et par sous-thèmes, alors que la bibliographie est accompagnée d'un index d'auteurs, de titres et de vedettes-matières. L'index des vedettes-matières est d'une utilité particulière parce que tous les thèmes des ouvrages y sont regroupés, peu importe leurs titres.

Le Guide bibliographique est disponible à la fois sous forme de microfiches et en imprimé. Au moment d'aller sous presse, le prix n'avait pas encore été fixé.

### Répertoire numérique du fonds de "L'Évangéline"

Cet ouvrage contient un répertoire numérique détaillé du fonds de L'Évangéline/Imprimerie Acadienne Ltée et de la collection de photographies du journal L'Évangéline. Le répertoire, compilé par Ronnie Gilles LeBlanc, comprend un ensemble de 50 microfiches qui sont en vente au Centre d'études acadiennes. Au moment d'aller sous presse, le prix n'avait pas été fixé.

### La fleur du rosier - Chansons acadiennes de la collection Helen Creighton

Cet ouvrage contient environ 120 chansons, dont la plupart ont été recueillies par la célèbre folkloriste Helen Creighton en Nouvelle-Écosse pendant les années 1940 et 1950. Chaque chanson est accompagnée d'une transcription musicale

et de commentaires, ainsi que d'une traduction anglaise du texte. L'ouvrage a été réalisé sous la direction de Ronald Labelle et est publié par le College of Cape Breton Press à Sidney, en collaboration avec le Musée des Civilisations (Ottawa). La fleur du rosier est disponible au College of Cape Breton Press, C.P. 5300, Sidney, Nouvelle-Ecosse, B1P 6L2, au coût de \$24.95, cartonné et \$39.95, relié.



## RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES

### Archives audio-visuelles de Radio-Canada

■ Nous avons reçu une deuxième subvention des Archives nationales du Canada, au montant de 10,000\$, afin de poursuivre le traitement des archives filmiques de Radio-Canada. Les activités doivent débiter en novembre. Cette année, nous traiterons les émissions d'actualités telles que Profil, Reflète d'un pays et Réseau soleil.

### Autres projets d'archivage

M. Kenneth Breau est à l'emploi du Centre depuis le mois d'août. Il a été réembauché à l'aide d'une subvention du Conseil canadien des archives dans le cadre du Programme coopératif de classement et de description visant à réduire l'accumulation de documents. M. Breau a amorcé le traitement du fonds du Conseil acadien de coopération culturelle en Atlantique (CAOC). Son travail progresse à un bon rythme. Aussitôt terminé avec le CAOC, M. Breau entreprendra le traitement des documents versés au Centre par la SNA en 1986.

Madame Line Michaud a également été embauchée au projet du Programme coopératif du Conseil canadien des archives. Son travail consiste à traiter le fonds de la troupe de théâtre Les Feux Chalins. En outre, Madame Michaud assistera au besoin M. Breau dans son travail d'archivage.

M. Gilles Bourque a travaillé au Centre durant l'été 1988, pour le compte de la Société historique acadienne. Embauché par l'entremise d'un projet Défi '88, M. Bourque a classé les archives de la Société historique. Il a également complété l'inventaire analytique d'une partie du fonds.

## Autres activités

### **Congrès du Conseil international des archives**

Durant la semaine du 22 août 1988, avait lieu à Paris, le XI<sup>e</sup> Congrès du Conseil international des archives. Ce congrès, qui avait pour thème "Les Nouvelles Archives", réunissait quelque 2000 participants représentant au-delà de cent pays. En plus des nombreuses conférences présentées, les congressistes pouvaient profiter de plusieurs visites ou tours techniques dans les dépôts d'archives de la région parisienne.

### **Atelier sur la gestion des documents**

En octobre 1988, avait lieu au Carrefour Beausoleil à Newcastle, une rencontre entre des représentants d'une quinzaine d'organismes acadiens et les archivistes du C.E.A., de la Fédération des Caisses populaires acadiennes et des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick. Lors de cette rencontre, les personnes présentes avaient demandé qu'une autre session soit organisée afin de traiter plus en profondeur la question de la gestion des documents. Voilà pourquoi le C.E.A., grâce à un octroi du Conseil canadien des archives, organisait au Carrefour Beausoleil, le 5 novembre 1988, un atelier sur la gestion des documents.

L'animateur de la session, M. Noël Dupuis, archiviste et gestionnaire de documents, présenta en quelques heures les éléments de base d'un système de gestion des documents. Natif de Moncton, Monsieur Dupuis travaille présentement pour la ville de Saint-Jérôme, au Québec.

Les participants, au nombre de 15, ont énormément profité de cet atelier et nous osons espérer qu'ils ne tarderont pas à mettre en pratique dans leur organisme respectif ce qu'ils ont pu tirer de cette fructueuse rencontre.

## **Autres ateliers**

Le 30 septembre 1988, l'archiviste, accompagné de Kenneth Breau, assistait à Sackville à un atelier sur les archives dans les universités de l'Atlantique, organisé par le Service des archives de l'Université Mount Allison. Kent Haworth, archiviste à l'Université de Toronto, animait cette session.

Le 28 octobre, l'archiviste et Kenneth Breau assistaient à un atelier portant sur les normes descriptives en archivistique. Parrainé par le Conseil des archives du Nouveau-Brunswick, cet atelier avait lieu aux archives provinciales à Fredericton.

## **Cours français en archivistique**

L'archiviste doit effectuer un stage d'un mois aux Archives nationales du Canada à Ottawa, entre le 14 novembre et le 9 décembre 1988. De fait, il s'est inscrit au cours français en archivistique organisé par les ANC. Dans le prochain numéro du Contact-Acadie, nous serons en mesure de vous présenter un compte rendu plus détaillé des activités qui se seront déroulées lors de ce stage.

## **Visiteurs et chercheurs**

Plusieurs chercheurs et visiteurs se sont rendus au C.E.A. depuis notre dernier rapport, malgré les travaux de construction et le déménagement dans les nouveaux locaux. Pour ne nommer que quelques-unes des personnes qui ont eu recours à nos services, mentionnons: Edgar Léger, Myriam Rossignol, Claudette Lavigne, Carole Bourgeois, Bernard Emont, Pierre Doucet, Monique LeFaucheux, Roy Bourgeois, Régis Brun, Robert Léger, Denis Noël, André Maindron, André Robichaud, Pierre Cantin et Roger Guérin.

## RAPPORT DU SECTEUR DE GÉNÉALOGIE

### Le Dictionnaire généalogique des familles acadiennes

■ Nous allons conserver longtemps le souvenir de l'année 1988 en tant que le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de l'Université de Moncton, de même que le vingtième anniversaire de la création du Centre d'études acadiennes, mais en plus cette année a été marquée par notre déménagement dans de nouveaux locaux au rez-de-chaussée du Pavillon Champlain. Bien sûr, il y a de nombreux avantages dans nos nouvelles installations dont on ne disposait pas à l'étage supérieur où le Centre était logé pendant près de vingt ans. Mais d'un autre côté les bénéfices dont on jouit maintenant nous ont coûté quelque chose. Un tel déplacement ne s'effectue pas sans certains inconvénients, surtout lorsqu'il se déroule au milieu d'un chantier de construction et de rénovation.

Depuis le printemps, notre travail au dictionnaire n'a pas avancé aussi rapidement que nous l'aurions souhaité. Nous n'avons informatisé qu'une centaine de pages cet été, ce qui nous amène à la famille Landry. Admettons cependant que ce n'est pas seulement le déménagement qui a retardé notre progrès; il a fallu beaucoup de temps pour remanier ce qui se trouvait dans le dictionnaire concernant certaines familles, surtout les Hébert. Nous avons aussi commencé une deuxième révision générale du texte, à partir de la lettre A, dans le but de faire coïncider tous les moindres éléments de la présentation. En même temps, nous avons travaillé à la bibliographie et à d'autres parties introductives du dictionnaire.

Nous continuons avec acharnement le dépouillement de toutes les sources généalogiques à notre disposition. Pendant le mois de juin, par exemple, nous avons étudié de près le recensement de l'Acadie française fait par l'espion

Thomas Pichon. Ce document ne porte aucune date, mais nos prédécesseurs l'ont situé à l'hiver 1754-1755. En repassant le recensement afin de mieux déterminer sa date, nous avons constaté qu'il s'agit de trois parties, énumérées 19, 20 et 21. Selon l'évidence fournie à l'intérieur du document même, la première partie du recensement semble avoir été prise entre le 20 novembre et le 6 décembre 1754, la deuxième partie peu avant la quatrième semaine de janvier 1755 et la troisième peu après cette même semaine. Heureusement, plusieurs contrats de mariage conservés au greffe du notaire Louis de Courville ainsi que le registre de Petitcoudiac et Chipoudy nous aident à fixer des dates extrêmes ci-dessus. Nous osons supposer, par exemple, que la première partie a été faite après la naissance de François Buisson (fils de Melchior) le 20 novembre 1754, mais avant celle de Félicité Boudrot (fille d'Antoine) le 6 décembre de la même année, à cause du nombre d'enfants signalé par le recenseur Pichon dans des familles Buisson à Petitcoudiac et Boudrot à Memramcook. Pour ce qui est de la deuxième partie du recensement, nous remarquons qu'Abraham Vigneau semble toujours célibataire vivant chez son père Jacques Vigneau à la Baie Verte. Nous savons cependant qu'Abraham passera un contrat de mariage avec Marie Bourg devant M. de Courville le 24 janvier 1755. Quant à la troisième partie, Jean (à Jacques) Girouard y est recensé avec son épouse. Nous apprenons de leur contrat de mariage que cette dernière est Marguerite (à Jean) Mouton. Le contrat a été rédigé dans l'étude de M. de Courville le 25 janvier 1755. La troisième partie du recensement a dû être enregistrée après cette dernière date.

Mentionnons aussi que nous avons entrepris l'analyse systématique des recensements de Bazagier (1760) et de DuCalvet (1761) où figurent les chefs de nombreuses familles acadiennes réfugiées autour de la Baie des Chaleurs. Ces deux recensements se trouvent dans les fonds Amherst au Public Record Office à Londres. Ils ont été transcrits par Régis Brun dans le 27<sup>e</sup> Cahier de la Société historique acadienne (vol III, 1970, pp 265-268 et 196-301). Nous

parlerons plus longuement de ces deux recensements dans un prochain rapport.

### Autres activités

Depuis notre dernier rapport nous avons prononcé les trois conférences suivantes:

4 juin: Au centre paroissial de Grande-Digue, lors de la deuxième rencontre de la famille Boudreau, concernant la dissémination de cette famille à travers les Maritimes, le Québec, la France et la Louisiane.

29 juillet: A l'Hôtel Beauséjour de Moncton, devant une trentaine de "Cajuns" de la région de Lafayette en Louisiane, au sujet de leurs ancêtres établis en amont de la rivière Petitcodiac avant la Dispersion des Acadiens.

8 août: Au motel Howard Johnson's de Moncton, à un groupe des chercheurs de la région tri-fleuvienne du Québec, au sujet du Centre d'études acadiennes et des services généalogiques offerts. Le lendemain huit personnes de ce groupe, y compris plusieurs membres de la Société généalogique de la Mauricie et des Bois-francs, sont venues au Centre d'études acadiennes afin de mener à bonnes fins leurs propres recherches en généalogie acadienne. Ils semblaient tous être très contents de ce qu'ils ont découvert ici.

Entre les mois de juin et d'août nous avons accordée neuf entrevues à Mad. Lisa Burke du journal touristique Global Village. Ces entrevues ont donné comme résultat une série d'articles portant sur les branches principales des familles suivantes établies aux Maritimes: Albert, Bourque, Cormier, Daigle, Forest, Girouard, Haché et Martin, ainsi que sur l'histoire d'Acadie.

En dépit la fermeture officielle du Pavillon Champlain entre le 28 avril et le 16 août beaucoup de chercheurs ont réussi à traverser le chantier afin de nous consulter. En effet, pendant l'été il y avait très peu de journées où personne ne se présentait à la porte de notre bureau. Bien sûr, la plupart de ces visiteurs sont venus de loin, sans avis préalable de la construction qui transformait notre édifice. Parmi ces intrépides, signalons la présence de M. Jean-Claude Caillefer des Amitiés acadiennes (Paris) qui est passé à notre bureau le 18 mai afin de s'informer de l'actualité acadienne, Monseigneur Roland Boudreaux, archiviste du diocèse de Thibodaux-Houma (Louisiane), avec qui nous avons discuté de la conservation et de l'utilisation des registres paroissiaux le 4 août et le Père Charles Aucoin de la Société Saint-Pierre (Chéticamp) qui nous a consulté au sujet des ancêtres de plusieurs colons de Margaree le 11 août. Le défilé n'a guère ralenti une fois la réouverture du Centre. Entre bien d'autres personnes, mentionnons M. Tilden LeMelle, président du Hunter College (New York), que nous avons accueilli ici avec son épouse le 16 août et le professeur Roland Vogelsang, de l'Institut d'études canadiennes à l'Université d'Augsbourg (Allemagne), que nous avons rencontré le 3 octobre. Finalement, le 29 octobre dernier, nous avons eu le plaisir, en compagnie du nouveau directeur, d'accueillir la très honorable Jeanne Sauvé, Gouverneur général du Canada, qui s'est rendue aux nouveaux locaux du Centre d'études acadiennes à l'occasion de l'inauguration officielle de la bibliothèque de l'Université.

Au moment où nous écrivons, nous sommes déjà au milieu du semestre d'automne, et le Centre a été ouvert cinq mardis soirs. Jusqu'ici nous remarquons une augmentation encourageante de notre clientèle par rapport à ce que nous avons connu l'automne dernier. Nous remercions vivement le professeur d'histoire acadienne qui a provoqué ce surcroît en nous envoyant ses étudiants. Les fonds du Centre sont les plus complets qui soient concernant les Acadiens; il est à souhaiter qu'encore plus de gens viennent en profiter.

Nous aimerions mentionner qu'encore une fois le secteur de généalogie a reçu un don remarquable. Il s'agit de documents provenant de la succession de feu Harold M. Carr de Charlotte, au Vermont. M. Carr a recherché pendant de nombreuses années l'histoire de la famille Gouthro (Gautreau) de Frenchvale, au Cap-Breton, dont il était descendant par sa mère. Connaissant l'importance de l'oeuvre que M. Carr a accomplie, M. Joseph Gaudreau, président de l'Association des familles Gaudreau/Gautreau a mené des efforts considérables afin d'assurer la conservation de cette oeuvre. Ayant recueilli de la famille de feu M. Carr ses papiers et ses livres portant sur les Acadiens, M. Gaudreau s'occupe de la classification. Tout dernièrement, il nous a expédié une trentaine de livres et brochures, ainsi qu'une copie corrigée par l'auteur de la plus récente édition de l'ouvrage de M. Carr sur les Gouthro. Nous tenons à offrir à M. Gaudreau l'expression de notre reconnaissance pour ce don.

#### Nouvelles de l'Institut généalogique des provinces Maritimes

L'émission de trois certificats depuis notre dernier rapport a élevé à vingt-quatre le nombre de personnes accréditées par l'Institut généalogique. Parmi les trois détenteurs de ces certificats, M. William James Olmstead de Riverview au Nouveau-Brunswick a été reçu membre associé de notre Institut sous le titre de généalogiste émérite; les deux autres, a qui nous avons conféré le titre de généalogiste chercheur, sont également des néo-brunswickois: Mme Rhianna Watt de Sackville et M. Ernest LeBlanc de Moncton. Mme Watt se spécialise cependant dans les recherches portant sur les comtés de Cumberland et de Pictou en Nouvelle-Écosse. M. LeBlanc, déjà bien connu à cause des nombreuses heures qu'il a passées au Centre d'études acadiennes, fait des recherches sur les descendants de Daniel LeBlanc.

Le nombre total des demandes d'adhésion reçues jusqu'à



date est de cinquante-cinq. Trente-six candidats nous ont soumis des échantillons de travail, l'avant dernière demande provenant d'un généalogiste chercheur, déjà membre de l'Institut, qui veut se faire élever au plus haut rang d'accréditation, soit celui de généalogiste émérite. Vingt-sept personnes se sont présentées devant les juges de l'Institut pour leurs examens écrits et tous ont réussi sauf une exception. Cet échec est le premier parmi nos requérants à ce niveau du programme. Entre temps nous pensons émettre au moins deux autres certificats avant la fin de 1988. Mentionnons que sur les vingt-six personnes qui détiendront nos certificats au début de 1989, quatorze se spécialisent dans la recherche en Nouvelle-Écosse, quatre au Nouveau-Brunswick, quatre autres à l'Île-du-Prince-Édouard, deux à Terre-Neuve et deux autres au Québec.

Depuis au moins trois ans nous soulignons les efforts du Conseil d'administration de l'Institut pour l'implantation d'un programme d'évaluation à Terre-Neuve. Cet été, une démarche importante a été faite dans ce sens. Les deux généalogistes émérites accrédités par l'Institut à Terre-Neuve ont consenti à agir comme juges pour cette province. Reçus membres associés de l'Institut en 1987, ces personnes sont Madame Elsa H. Hochwald et notre collaborateur de longue date, M. Edward-Vincent Chafe. La nomination de Madame Hochwald et de M. Chafe facilite l'obtention de certification dans leur province, parce que les Terre-Neuviens ne seront plus obligés de quitter leur province afin de passer les examens. Nous croyons que ceci va encourager plus de Terre-Neuviens à postuler leur demande d'adhésion auprès de notre Institut. Nous remercions et félicitons Madame Hochwald et M. Chafe de leur amabilité à cet égard.

En tant que secrétaire-registraire de l'Institut, une de nos tâches est de voir à la publication des rapports bisannuels. Il nous fait plaisir d'annoncer que le premier de ces rapports, pour les années 1984-1985, est enfin disponible. Tous ceux qui aimeraient en avoir un exemplaire peuvent

l'obtenir en s'adressant à nous. De plus, rappelons aux lecteurs que toute demande de renseignements au sujet du programme d'accréditation de l'Institut peut nous être envoyée à la même adresse.

### Quel Charles était le frère de Cécile?

Il est bien encourageant, parfois, de retrouver quelque mention d'un lien de parenté entre des Acadiens de l'époque de la dispersion, ce qui peut nous permettre d'établir qu'une telle personne était le frère, l'oncle ou peut-être le cousin d'une autre. Souvent la découverte d'un tel lien conduit à d'autres découvertes, comme nous l'avons démontré dans l'esquisse sur la courte vie de Marie-Modeste Métra (Contact-Acadie no 10, pp. 18-21). Mais c'est bien frustrant aussi lorsque le lien de parenté indiqué permet plusieurs interprétations, c'est-à-dire, là où il y a un élément d'ambiguïté qui empêche une solution claire et nette du problème. Il y a, par exemple, plusieurs manières par lesquelles une personne peut être le cousin, voire même le cousin germain, d'une autre. Aussi, comme nous allons l'exposer ci-bas, un grand nombre d'homonymes parmi les Acadiens exilés entraîne souvent des difficultés et rend parfois même impossible l'identification définitive d'un individu.

Jean-Baptiste LeBlanc et Cécile Hébert se sont mariés à Grand-Pré vers 1749. Malheureusement, les registres de la paroisse Saint-Charles à partir du 10 novembre 1748 ont été détruits lors d'une inondation en Louisiane. Nous ne pouvons donc pas retrouver les noms des parents de ce couple par leur acte de mariage. Nous ne savons même pas si Cécile Hébert était encore vivante lors de la Déportation des Acadiens de Grand-Pré. En effet, tout ce que les documents récupérés de ce cataclysme rapportent est que son veuf, remarié à Ursule Breau, se trouvait avec trois fils: Jean-Baptiste, Daniel et Simon, à Southampton en Angleterre en mai 1763 (Papiers de M. de La Rochette, ANC, MG9, F14, vol. I). Étant donné que presque tous les Acadiens en Angleterre à cette époque-là

étaient parmi ceux que le gouverneur de la Virginie n'avait pas permis de débarquer dans sa colonie, nous supposons que cette famille LeBlanc était arrivée de Virginie en Angleterre en 1756. Quoi qu'il en soit, Jean-Baptiste et sa famille ont été rapatriés à Saint-Malo et se sont installés à Saint-Servan où ils sont restés jusqu'en 1774. Peu après leur arrivée à Saint-Servan, Jean-Baptiste a eu le malheur de perdre son second fils, Daniel, à l'âge tendre de trois ans et demi. Cependant, peu avant leur départ de cet endroit, le 3 mai 1774, il a eu la joie d'assister aux noces de son fils aîné, Jean-Baptiste. C'est l'acte de ce dernier mariage qui nous intéresse.

A l'hyménée fut présent, parmi d'autres, Charles Hébert, l'oncle de l'époux, qui a signé le registre. Nous étions très contents d'apprendre que Charles Hébert était l'oncle de Jean-Baptiste LeBlanc fils, pensant que cette mention de Charles nous permettrait d'identifier facilement la mère de Jean-Baptiste, Cécile Hébert. Quelle déception en constatant qu'à la même époque il y avait deux Acadiens nommés Charles Hébert aux environs de Saint-Servan: Charles à Jacques et Charles à Guillaume. Lequel était l'oncle de Jean-Baptiste LeBlanc? Est-ce qu'il était en effet le frère de Cécile?

Afin de résoudre ce problème, il nous a fallu repasser les données que nous avions recueillies au sujet des deux Charles Hébert. Celui qui était le fils de Guillaume Hébert et de Marie-Josèphe Dupuis avait épousé, à Grand-Pré, le 13 août 1748, Élisabeth LeBlanc, fille de Pierre LeBlanc et de Jeanne Thériot. Par cette alliance Charles à Guillaume est devenu le beau-frère de Jean-Baptiste LeBlanc, futur époux de Cécile Hébert. Il était donc bel et bien l'oncle de Jean-Baptiste LeBlanc fils. De plus, comme Jean-Baptiste il a été rapatrié de Southampton à Saint-Malo en 1763. Est-ce que c'était bien lui qui fut témoin au mariage de son neveu? Impossible! Mais pourquoi? Parce qu'à ses propres noces célébrées à Grand-Pré en 1748 ce même Charles Hébert a déclaré qu'il ne savait signer. Ce n'est donc pas lui qui

s'est inscrit au registre de Saint-Servan en 1774.

L'autre Charles Hébert était le fils de Jacques Hébert et de Marguerite Landry. Il avait lui aussi épousé une LeBlanc, dont le prénom était Marguerite; elle était la fille de François LeBlanc et de Jeanne Hébert. Marguerite LeBlanc est décédée en mer, vers la fin de 1758, pendant la traversée entre l'île Saint-Jean et la France, selon la déclaration, à Belle-île-en-mer, de son frère Jean-Baptiste (Documents inédits publiés par le Canada-français (Québec, 1890), vol III, p. 118). Son veuf est arrivé à Saint-Malo le 23 janvier 1759. Après quelques années de résidence dans la paroisse de Saint-Enogat, ce Charles Hébert alla habiter à Saint-Malo même, où il a épousé en secondes noces, le 6 mars 1764, Marie Caissie, veuve de Michel Grossin, une autre exilée, comme lui, de l'île Saint-Jean. Sur l'acte de ce mariage, de même que sur le premier, parait sa signature ("Charle Heber"). C'est la même main d'écriture que l'on retrouve en bas de l'acte de mariage de Jean-Baptiste LeBlanc fils. C'est donc Charles à Jacques qui était décrit en tant que l'oncle de ce dernier au registre de Saint-Servan. Étant donné que ni l'une ni l'autre de ses deux épouses était la tante de Jean-Baptiste, sauf bien sûr pour avoir épousé son oncle, la seule conclusion que nous pouvons retirer est que Charles à Jacques était le frère de Cécile Hébert. Nous avons ainsi une preuve que l'épouse de Jean-Baptiste LeBlanc père était la fille de Jacques Hébert et de Marguerite Landry.

#### Un autre recensement mal daté

Il y a trois ans et demi nous avons terminé notre rapport du secteur de généalogie (Contact-Acadie, no 6, juin 1985, pp. 13-14) avec la correction de deux erreurs concernant les dates des recensements de Terre-Neuve. En refaisant le dépouillement des recensements de l'île Royale entre 1713 et 1720 une autre erreur semblable a été repérée. Ce qui est identifié dans le volume 466, série G1, des Archives des colonies comme étant le recensement de Port-Dauphin de 1719

(no 60), a en effet été compilé trois ans auparavant, c'est-à-dire, en 1716.

Nous nous sommes rendus compte de cette inexactitude en corrigeant les données extraites de ce recensement afin de les inclure dans le dictionnaire généalogique. Nous avons remarqué plusieurs choses qui clochaient entre ces données et celles d'un autre recensement pris en 1717 (*ibid.*, no 56). Mais ce qui nous a convaincu que la date attribuée au document no 60 était mauvaise, c'est la présence dans ce recensement du "Manseau charpentier" à la tête d'une famille de trois personnes. Selon la demande de tutelle de sa veuve (ANF, Col., G3, 2056, Micoïn 1718-33), Pierre Chouteau dit Manseau est décédé à Port-Dauphin le 4 mai 1717. Il n'est donc pas possible qu'il soit recensé deux ans plus tard. Le greffe de Louisbourg cependant renferme un autre indice à l'effet que le document no 60 a été rédigé avant le milieu de l'année 1717; ceci est le contrat de mariage du pilote Louis Hemery avec Anne Chevalier, le 24 juin 1717 (*ibid.*, 1717-19); selon le document no 60, M "Emeri" était seul et donc encore célibataire au moment où il a été recensé. De plus, il y a d'autres détails qui ne coïncident pas avec les données du recensement de 1717. Avant de procéder plus loin notons que ce dernier document porte une date dans son titre même: "Port Dauphin, Isle Royale 1717. Recensement des officiers, officiers mariniers, matelots et autres Entretenus, Soldats, habitants, femmes, Enfants et domestiques qui composent cet hyver l'Etablissement du port Dauphin", alors que le recensement no 60 ne semble pas avoir été daté par son auteur; il ne porte la date de 1719 qu'en annotation posée par la main d'une autre personne. Les détails dont nous parlions concernent les occupations d'au moins sept hommes. A recensement no 60 "La Montagne" est toujours maçon; "Léveillé", "Argencour" et "St-Pierre", soldats; "Belleperche", "Leclerc" et "Montambeau", charpentiers. En 1717 (no 56) il est clairement indiqué que ces mêmes sept hommes ont tous pris leur congé. Enfin, parmi les officiers au recensement no 60 se trouvait M. Péan; en 1717 il était "destiné pour le

Canada" ou en effet il a été transféré le 20 avril de la même année (A. Fauteux, Les Chevaliers de St-Louis en Canada, p. 125).

Nous pouvons constater cependant que le recensement no 60 a été pris après le mois de mai 1715. D'abord, il y figurait de nombreuses personnes qui ont été recensées à Louisbourg en 1715, selon un autre document dont la date (le 4 janvier 1715) ne peut pas être remise en question (ANF, Col., G1, 466, no 51). De plus, nous retrouvons au no 60 le sergent Antoine Delorme, en tête d'une famille de deux personnes. Nous présumons que la deuxième personne dans son ménage serait sa femme, Françoise Porcin, avec qui il avait passé un contrat de mariage à Louisbourg, le 26 mai 1715, selon la copie au greffe de M. Micoin (loc. cit., 1715-10). En 1717 la famille Delorme était toujours à Port-Dauphin, mais augmentée par la naissance d'un enfant. Au moins quatre autres familles qui figurent au recensement no 60 semblent être plus nombreuses au recensement de 1717. Nous concluons ainsi que le recensement no 60 a été fait en 1716, probablement tôt dans l'année. Il ne peut pas avoir été fait en 1719 comme il est annoté.

Stephen A. White

## RAPPORT DU SECTEUR FOLKLORE

■ Au cours de l'été 1988, les travaux en folklore ont connu un ralentissement, à cause du déménagement du Centre d'études acadiennes bien sûr, et aussi à cause de l'absence d'un folkloriste, Claire Allard ayant terminé son contrat au mois de juin. Etant devenu directeur du Centre au retour de son congé d'études, Ronald Labelle a dû ré-embaucher Claire Allard en tant qu'assistante pour assurer une continuité des activités dans le secteur folklore au cours de l'année 1988-89.

### Traitement des collections

La première tâche entreprise par Claire Allard a été d'effectuer une mise à jour des inventaires se rapportant aux collections sonores des archives. Ce travail consiste plus particulièrement à vérifier si l'inventaire de chaque collection est en deux copies, si le titre critique y est inscrit et si les fiches sont complétées. Tous les détails manquants sont notés pour être ajoutés au cours des prochaines semaines. Lorsque ce travail sera complété, la prochaine tâche importante à accomplir sera de terminer le traitement du fonds Catherine Jolicoeur en créant une banque de données comprenant un inventaire détaillé de la collection.

### Aquisitions

Depuis le début de l'automne, 12 bobines se sont ajoutées à la collection Georges Arsenault, qui traite du folklore acadien de l'Ile-du-Prince-Edouard. La collection Ronald Labelle a aussi été enrichie de 12 bobines comprenant surtout des enquêtes menées à Beaver Brook, dans le comté de Northumberland.

## Transcription musicale

Mad. Florine Després poursuit cette année la transcription musicale des chansons folkloriques acadiennes de nos archives. Par le passé, elle avait transcrit le répertoire de quelques-uns des meilleurs chanteurs traditionnels acadiens, y compris M. Allain Kelly de Newcastle, Mad. Hélène Myers de Cocagne, M. Léo Aucoin de St-Joseph-du-Moine (Cap-Breton) et d'autres. Cette année, Mad. Després transcrit l'ensemble des versions des chansons les plus répandues. C'est un travail qui, une fois complété, nous donnera une meilleure idée de la diversité de la chanson folklorique acadienne. Les chansons dont les transcriptions musicales sont déjà complétées sont "La belle Françoise" (13 versions), "La malade au lit trois mois" (10 versions), "La fille aux oranges" (8 versions) et "Isabeau s'y promène" (11 versions).



PUBLICATIONS DE 1986 REÇUES AU C.E.A.  
(mise à jour)

- DESCRIPTIONS DES ÉCARTS LEXICAUX, MORPHOLOGIQUES ET SYNTAXIQUES entre le français acadien des enfants acadiens néo-écossais et le français standard. Sous la direction de Moshé Starets. Québec, CIRB, 585 p.
- DINWOODIE, Catriona. Where is Acadia? dans: British Journal of Canadian Studies, vol. 1, no 1, June 1986, pp. 15-30.
- FRIOLET, J. Antonin. Victor fils de Provence à Caraquet en 1833. Fredericton, Chez l'auteur, 117 p.
- GESNER, Edward. Bibliographie annotée de linguistique acadienne. Québec, CIRB, 89 p.
- LAPROTTE, Jean. Les Frères de l'Instruction chrétienne en Amérique du Nord. Laprairie, Imprimerie Laprairie, 176 p.
- LE FAUCHEUX, Monique. Les patronymes des Acadiens de Saint-Malo: 1758-1785. Rennes, Chez l'auteur, 18 p.
- MAILLET, Antonine. The devil is loose. Toronto, Lester & Orpen Dennys, 310 p.
- MA VISION DE LA PAIX. Ottawa, Ministère des Affaires extérieures. (Voir pp. 40-42: La plainte du soldat par Antonine Maillet).
- MELANÇON-MIREAULT, Thérèse. Le bas du Ruisseau Vacher. Concessions et familles souches. Jadis: St-Jacques de la Nouvelle-Acadie. Aujourd'hui: Ste-Marie-Salomé de Port-Royal. Ste-Marie-Salomé, P.Q., Le Club Age d'Or, 216 p.

SOCIÉTÉ NATIONALE DES ACADIENS. Forum 1986. 14, 15 et 16 novembre, Memramcook, N.-B. Pour une Acadie en l'an 2000. Shédiac, N.-B., S.N.A.

TEACHING MARITIME STUDIES, P.A. Buckner, editor. Fredericton, N.B., Acadiensis Press, 299 p. (Chapitres 8, 9, 10, 22, 24 et 27 d'intérêt acadien.)

ULLMAN, Stephen H. The political attitudes of New Brunswick's Acadians and Anglophones: old wine in old bottles? dans: The American Review of Canadian Studies, vol. 16, no 2, Summer 1986, pp. 161-179.

WELLS, Kennedy. The fishery of Prince Edward Island. Charlottetown, Ragweed Press, 211 p.

**PUBLICATIONS DE 1987 REÇUES AU C.E.A.**

- BASQUE, Maurice.** Histoire de la Caisse populaire de Shippagan Ltée, 1937-1987. Shippagan, N.-B., La Caisse, 68 p.
- BELZILE, Albert.** Des maux et cris en do malheur. Edmondston, Editions d'Acôté, s.p.
- BOURGEOIS, Huguette.** L'Enfant-fleur. Poésie. Moncton, Editions d'Acadie, 67 p.
- BRASSEAUX, Carl A.** The founding of New Acadia. The beginning of Acadian Life in Louisiana, 1765-1803. Baton Rouge, Louisiana State Univ. Press, 229 p.
- La **CAISSE POPULAIRE** de Baker Brook, 1937-1987. Baker Brook, N.-B., La Caisse, 18 p.
- La **CAISSE POPULAIRE** Pointe-Verte Ltée. s.l., n.d. 4 p.
- CHASSÉ, Sonia.** Index aux noms de lieux des stéréogrammes sur verre canadiens du fonds d'archives du Père Joseph-Marie Courtois, eudiste. Charlesbourg, Archives provinciales des Eudistes, 35 p.
- CHIASSON, Herménégilde et P.C. Laurette.** Claude Roussel, sculpteur/sculptor. Moncton, Editions d'Acadie, 106 p.
- CHOQUETTE, Marcel, f.i.c.** Bois-Joli, un peu d'histoire. Shediac Cape, Chez l'auteur, 39 p.
- COUURIER, Jacques Paul.** Tendances actuelles de l'historiographie acadienne (1970-1985). Dans: Can. Hist. Ass. Historical Papers/Soc. Hist. du Canada. Communications historiques 1987, pp. 230-250.

- DESDOUTIS, Anne-Marie. La vie traditionnelle au pays de Caux et au Canada-français: Le cycle des saisons. Québec, P.U.L., 439 p.
- DESJARDINS, Marc. Bibliographie des Iles-de-la-Madeleine. Québec, Institut Québécois de Recherche sur la culture, 281 p.
- DOUCET, Norma. La Caisse populaire de Charlo, 1937-1987. Charlo, N.-B., La Caisse, 47 p.
- DUCLUZEAU, Jeanne. Le chemin des Huit-Maisons. Roman historique. Moncton, Editions d'Acadie, 359 p.
- L'ÉCOLE ACADIENNE foyer de culture. (Discours présentés au 2e colloque et assemblée annuelle de l'Ass. Acadienne pour l'Administration de l'Education.) Moncton, l'Association, 83 p.
- ETUDE DE RENTABILITÉ de la pêche expérimentale du crabe à l'I.-P.-E., Moncton, Pêches et Océans, 35 p.
- FAULKNER, Alaric & Gretchen Fearon. The French at Pentagoet, 1635-1674. An archaeological portrait of the Acadian frontier. St. John, N.B. Museum, 330 p.
- GAUDET, Donatien. Passe-Pierre et les Jeux. Livre préparé pour la 8e Finale des Jeux de l'Acadie à Memramcook, 1987. St-Joseph, N.-B., Comité Général de la Vallée de Memramcook, 51 p.
- GEISTDOERFER, Alette. Pêcheurs acadiens, pêcheurs madelinots, ethnologie d'une communauté de pêcheurs. Québec, P.U.L., 496 p.
- GODIN, Alcide. Réforme scolaire. L'Ecole polyvalente, 1965-1985. Moncton, N.-B., U. de M., 68 p.

- GRANT, Barry John. Fit to print. Fredericton, Goose Lane Editions, 259 p.
- GUIMOND, Léon. Mariages de Frenchville, Maine, (Sainte-Luce) 1843-1970. Québec, B. Pontbriand, 164 p.
- L'IMPACT ÉCONOMIQUE de l'industrie du hareng fumé du sud-est du N.-B. sur la région étudiée. Moncton, Pêches et Océans, 29 p.
- LANDRY, Arthur-William. Cinquante ans d'histoire de la Caisse populaire de Grande-Anse. Grande-Anse, N.-B., La Caisse, 24 p.
- LANDRY, Frédéric. Pêcheurs de métier. Havre-Aubert, Iles de la Madeleine, La Boussole, Editions Maritimes, 248 p.
- LAROQUE, Francine. La Caisse populaire St-Raphaël-sur-mer Itée, 1937-1987. St-Raphaël-sur-mer, N.-B., La Caisse, 48 p.
- LEBLANC, Ernestine. Cahiers historiques de Robertville. Vol. 1, no 1, août/septembre 1987-
- LEBLANC, Gaston & Nha Nguyen. Rapport sur la qualité perçue à l'égard des Caisses Populaires Acadiennes. Caraquet, Fédération des C.P.A., p.v.
- LEBLANC, Monique. Joanne d'où Laurence ou (Le drame enregistré). Moncton, Editions Perce-Neige, 75 p.
- LÉGER, Dyane. Graines de fées. Nouv. ed. revue et corrigée par l'auteure. Moncton, Editions Perce-Neige, 83 p.
- LÉGER, Yvon, o.m.i. L'Acadie de mes ancêtres. Histoire et généalogie avec cartes et illustrations. Montréal, Editions de l'Alternative, 408 p.

- LÉGERE, Martin J. Villa Beauséjour Inc. Historique, 1967-1987. Caraquet, N.-B., La Ville, 36 p.
- LOSIER, Mary Jane. Les Enfants de Lazare. Histoire du lazaret de Tracadie. Moncton, Editions d'Acadie, 297 p.
- MCCULLOUGH, Alan Bruce. La monnaie et le change au Canada des premiers temps jusqu'à 1900. Ottawa, Parcs Canada, 316 p.
- MADORE, Lina Belzile. Serpent Jaune. (Conte pour enfant.) s.l., n.é., 20 p.
- MALLET-ROBICHAUD, Rose-Marie. L'organisation semestrielle de l'année scolaire. Fredericton, AEFNB, 48 p.
- THE MARITIMES. Tradition, Challenge and Change. Halifax, Maritext Ltd. Chap. 3, sect. 7: The Acadian people since 1945 by Régis Brun & Alphonse Deveau, pp. 136-148.
- MICHAUD, Guy R. La vallée féconde. Edmundston, N.-B., Editions GRM, 178 p.
- MICHAUD, Laure. Cinquantième anniversaire de la Caisse populaire de Saint-François, 1937-1987. St-François du Madawaska, N.-B., La Caisse, 38 p.
- OLLIERIC, Joseph. Belle-île-en-mer, refuge des Celtes et des Acadiens. Montrevel-en-Bresse, Editions de la Taillanderie, 222 p.
- PECK, Mary Biggar. A New Brunswick Album: glimpses of the way we were. Willowdale, Ont., Hounslow Press, 144 p.
- PÉRONNET, Jean. Pépère Goguen, loup de mer. Moncton, Editions d'Acadie, 48 p.

- PIRE, Marie-Claire. Répertoire sommaire du fonds 128: Corinne (Albert) et François Blanchard. Shippagan, S.H.N.D., 20 p.
- PROGRAMME SOUVENIR. Hommage aux pionniers et pionnières. Caraquet, N.-B., Fédération des Caisses populaires acadiennes.
- REID, John G. Six crucial decades: times of change in the history of the Maritimes. Halifax, Nimbus, 200 p.
- RICHARD, Lucille & Alban Thibodeau. ... de ma petite souvenance à Saint-Norbert, 1842-1986. Saint-Norbert, N.-B., La Paroisse, 320 p.
- ROBICHAUD, Donat. Bathurst, N.-B. Extraits du Greffe. Comté Gloucester, vol. 3: 1838-1842. Beresford, N.-B., Chez l'auteur, 181 p.
- ROBICHAUD, Donat, ptre. Extracts from Miramichi Newspapers. Extraits des journaux de Miramichi. The Mercury, 1826-1829; The Gleaner, 1829-1880. Beresford, N.-B., Chez l'auteur, 461 p.
- SAUVAGEAU, Robert. Acadie. La guerre de cent ans des français d'Amérique aux Maritimes et en Louisiane, 1670-1769. Paris, Berger-Levrault, 454 p.
- SIGOGNE, Jean-Mandé, ptre. Les écrits du Père Sigogne présentés par Gérard C. Boudreau. Pointe-de-l'Eglise, N.-E., Presses de l'Université Ste-Anne, 132 p.
- SIMARD, Bertrand. Le secret DeLamorandière. Moncton, Editions d'Acadie, 144 pages. (Roman d'aventure dont l'action est située dans le comté de Kent.)
- SOCIÉTÉ NATIONALE DES ACADIENS. Les actes du Forum 1986. Moncton, Michel Henry éditeur, 119 p.

THÉRIAULT, Fidèle. La Pointe de Miramichi. Fredericton, Ministère du Tourisme, des Loisirs et du Patrimoine, Service d'archéologie, 23 p.

TREMBLAY, Daniel. Les enjeux juridiques et sociopolitiques des conflits linguistiques au Nouveau-Brunswick. Québec, CIRB, 141 p.

TULLOCH, Judith. Le commerce à Canso, de 1720 à 1744. Ottawa, Parcs Canada, 15 p.



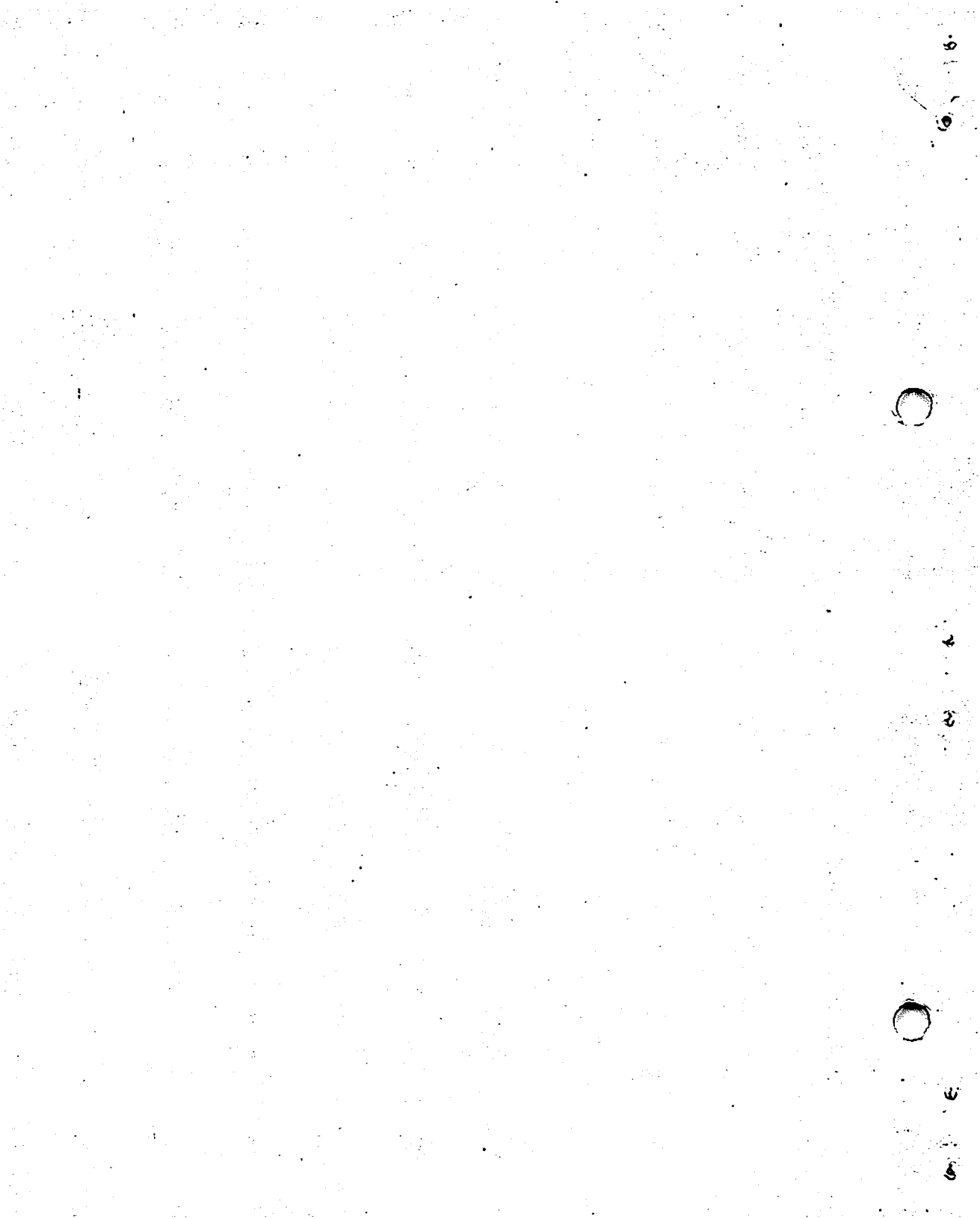
10  
11  
12



13  
14  
15



16  
17  
18



1911



1912



1913

---

# Contact Acadie

Le Centre d'études acadiennes fut fondé en 1968 à l'Université de Moncton. Le Centre prit d'abord en charge toute la documentation concernant les Acadiens, accumulée au cours des cent ans d'existence du Collège Saint-Joseph à Memramcook. Depuis 1968, d'autres secteurs se sont ajoutés aux archives du Centre: généalogie, folklore et linguistique. Chaque secteur est dirigé par un spécialiste qui assure l'avancement de la recherche tout en répondant aux demandes des usagers du Centre. Son mandat est de poursuivre la collecte de matériel pertinent et de procéder au traitement nécessaire pour le rendre accessible aux chercheurs.

Le Centre d'études acadiennes offre ses services non seulement aux étudiants et aux professeurs de l'Université de Moncton mais aussi aux chercheurs venus d'ailleurs et au public en général. Il entretient des relations avec d'autres institutions tant au Canada qu'à l'étranger.

Situé à l'étage supérieur de l'édifice Champlain sur le campus du Centre Universitaire de Moncton, le Centre d'études acadiennes est ouvert de 8h30 à 12h00 et de 13h00 à 16h30, du lundi au vendredi.

---

Centre d'études acadiennes  
Centre Universitaire de Moncton  
Université de Moncton  
Moncton, Nouveau-Brunswick  
Canada E1A 3E9

Tél: 506-858-4085

---